

Contenu

Contenu.....	5
Introduction.....	6
1. Phénomène d'abréviation – la logique des SMS.....	10
1.1 Tradition des abréviations.....	10
1.2 Abréviation comme la base des SMS.....	15
2. Typologie des abréviations.....	18
2.1 Abréviation comme un type individuel d'abréviation.....	19
2.2 Troncation.....	21
2.3 Siglaison.....	25
2.4 Abréviations phonétiques.....	30
2.5 Rébus typographique.....	32
3. D'autres influences sur le langage des SMS.....	34
3.1 Langues étrangères.....	34
3.2 Verlan et argot.....	36
3.3 Variantes des abréviations.....	37
4. Impact du langage des SMS.....	39
4.1 Fréquence d'usage.....	39
4.2 Pours et contres.....	40
Conclusion.....	45
Résumé.....	49
Bibliographie.....	50
Abréviations utilisées.....	52
Appendices (1 – 10).....	53

Introduction

Les messages texto présentent un instrument spécifique et extraordinaire de la communication contemporaine. Dans le passé la communication se basait, parmi d'autres, surtout sur l'usage des symboles de toutes sortes, par exemple sur les pictogrammes, les idéogrammes et les logogrammes qui ont servi d'un moyen de communication efficace. A présent, par contre, on utilise les lettres et les chiffres en tant que symboles « plus développés ». La communication quotidienne est aussi largement influencée par développement technique qui ne cesse de s'accélérer. Et c'est justement la technique moderne qui influence considérablement la quotidienne en général, la communication de tous les jours avec les messages du tchat et des SMS y compris.

Depuis quelques décénies alors les « petites machines techniques » facilitent la communication quotidienne beaucoup plus que l'on peut en effet imaginer. Dans une minute, par exemple, on arrive à écrire rapidement un texto pour laisser savoir un de ses amis qu'on ne viendra pas au rendez-vous arrangé deux semaines auparavant, par exemple. Or, en travaillant sur l'ordinateur, il est bien possible qu'on arrive à faire plus de moindres activités à la fois : travailler sur un exposé, jouer aux cartes à l'ordinateur, écouter de la radio, regarder les photos sur Facebook et communiquer avec ses amis sur le tchat.

On se trouve souvent déjà « trop occupé » et « trop pressé » pour être capable de trouver le temps pour écrire un message propre qui est, par exemple, non-abrégé, cohérent et sans fautes orthographiques. On ne prend pas son temps non plus pour bien choisir les mots et ainsi que pour relire le message final. En réalité, on préfère abrégé les parties non seulement des messages écrits, mais aussi les parties d'autres formes de la communication. Tout cela est souvent entrepris afin de gain de temps car tout « va vite » à l'époque. Il se peut souvent aussi que l'on tienne la communication dite « plus rapide » pour celle de « plus efficace ». Un instrument convenable pour ce type de communication accélérée peut être celui à l'aide du langage des SMS et du tchat.

Actuellement la communication via des SMS et du tchat est immensément à la mode. Il y a un énorme nombre des SMS envoyé chaque jour. Puis, on passe beaucoup de temps devant l'écran d'ordinateur, engagés dans des conversations du tchat ou s'occupant des emails. Il ne passe pas inaperçu que ces moyens particuliers de communication moderne, c'est-à-dire les SMS et le tchat, ont développé leurs propres manières d'expression : le langage des SMS et du tchat.

Pour le langage des SMS et celui du tchat, au départ, il faut constater que chacun d'eux a ses traits spécifiques, mais globalement, le principe et l'idée de ceux-ci restent les mêmes : abréger son message. Afin d'unifier la terminologie, si nous renvoyons au langage des SMS au cours du mémoire (et cela sera souvent), nous pensons en même temps celui du tchat et vice versa. Sinon, les deux fonctionnent sur la même base qui est abréger les mots, les locutions, les phrases du message du départ. Les noms « texto » et « SMS » représentent toutefois des abréviations aussi : *message textuel* et *Short Message System*.

Le raccourcissement des mots n'est pas un phénomène nouveau. Mais à présent il est en effet pratiqué de plus en plus dans beaucoup de domaines de l'activité humaine généralement (littéralement ou métaphoriquement). Les tendances à raccourcir sont présentes par exemple à la mode (mode de coiffures, vêtements), au transport (distances), aux produits divers et à leurs prix aussi (les plus petits « se rentrent plus facilement dans la poche », prix réduits), aux salaires (baisse), aux relations humaines (plus de courtes relations dans plus court temps). Il serait intéressant de retrouver la présence du phénomène d'abrégement de cette façon encore ailleurs.

Dans un *message court textuel* (SMS), la longueur est limitée. Pour un seul message, il ne faut pas dépasser un nombre donné de caractères. Si l'on dépasse et par suite continue à un nouveau message, logiquement on paiera plus. D'où aussi la raison pour l'utilité du langage des SMS qui est en effet désigné afin d'exprimer le maximum en minimum des mots (des signes ou des caractères dans le message texto). Le langage des SMS est bien connu aussi comme les « abréviations SMS » ou le « langage du tchat », comme nous avons déjà mentionné.

Pour la nature de l'abréviation même,

« pour être véritablement utile, une abréviation doit satisfaire à une double exigence : l'émetteur doit être en mesure de la relire sans une aucune difficulté ni aucune hésitation sur le sens du terme abrégé ; le récepteur de l'abréviation ne doit pas être confronté à la moindre ambiguïté quant au sens du message qui lui est transmis¹ »,

la question se posant, par la suite, si, au niveau du français, le langage des SMS comme un nouveau type d'abréviation de l'époque peut vraiment remplir les deux conditions. D'ailleurs, ce qui résulte de la définition générale d'une abréviation c'est

¹ FAUDOUAS, J.-C. *Dictionnaire des abréviations courantes de la langue française*. Paris : La Maison du Dictionnaire, 1990. Préface, nečís.

simplement que l'on est tout à fait libres à abrégé les mots mais une fois le mot abrégé, son abréviation devrait être bien lisible, compréhensible presque jamais confondante.

C'est pour une raison d'une grande popularité et de l'épanouissement du langage des SMS et celui du tchat dans la communication d'aujourd'hui (non seulement dans le français mais aussi dans d'autres langues), que nous avons décidé de traiter ce sujet. Le langage des SMS peut être également considéré par le public général comme un type d'abréviation dont création doit d'une grande partie aux tendances de la langue française et de l'époque moderne. La principale question est donc ceci :

« Par rapport à la position du phénomène d'abréviation en français, comment fonctionnent les abréviations dans le langage des SMS (du tchat), est-ce que celui peut être considéré comme un système de quelque chose de plus élaboré ; éventuellement comment peut-on comprendre ce système ? ».

En théorie pour chaque langue il y existe son « langage des SMS », mais nous pensons cependant intéressant d'explorer les abréviations dans le langage des SMS du français parce que le français se montre une langue véritablement propice à la création des mots par abréviation. Ainsi emploie-t-elle abondamment les abréviations dans tous les registres linguistiques.

Pour traiter notre thèse et quant à la structure du mémoire, il est divisé en 3 parties principales. Chacune d'elles se consacre à un point de vue un peu différent par rapport au langage des SMS et du tchat, mais à la fin chacun contribue à la compréhension et explication du langage des SMS.

La première partie aborde la préparation pour le traitement même du langage des SMS comme un type d'abréviation. Elle se consacre à la nouveauté et, au contraire, à la tradition ancienne du phénomène d'abréviation, non seulement en français.

La deuxième partie traite déjà différents types d'abréviations et leurs valeurs dans le langage des SMS. C'est une partie la plus détaillée et théorique du mémoire. En effet, là nous cherchons l'application des abréviations dites « courantes » dans le langage des SMS et du tchat.

La troisième partie continue la discussion sur d'autres aspects aussi essentiels pour la compréhension du langage des SMS et du tchat en son entier. Donc, il s'y révèle plusieurs points de vue. Ce sont d'autres critères qu'il faut considérer aussi, à part du phénomène d'abréviations.

La partie pratique ne fait pas un chapitre spécial. Elle consiste surtout à des exemples pratiques qui sont fournis proportionnellement au cours du mémoire. Autrement dit, une fois les explications théoriques discutées, les exemples concrets y sont ajoutés et parfois aussi analysés. Quant aux exemples des mots abrégés, ils sont issus des sites d'internet traitant les abréviations des SMS, puis des travaux linguistiques sur la langue française généralement. Nous allons aussi présenter les résultats d'un questionnaire construit spécialement sur le sujet du langage des SMS et du tchat. Il a été rempli par 15 personnes (locuteurs natifs du français) et les réponses à partir de ce questionnaire sont traitées et distribuées soit au cours du mémoire, soit et principalement dans la partie des *Appendices*. Pour les autres sources, quant à elles, veuillez consulter la partie de la *Bibliographie* à la fin du mémoire.

Pour conclure, d'abord, il faut rappeler que dans certaines parties du mémoire, pour mieux illustrer la problématique du langage des SMS nous allons comparer le français avec l'anglais voire le tchèque. Ensuite, le mémoire ne doit pas être vu comme une étude exhaustive sur les abréviations, mais ce sont celles-ci qui s'emploient néanmoins dans le langage des SMS ou du tchat avant tout, et pour cela il faut les étudier d'abord. Les *Appendices* à la fin du mémoire font une partie aussi importante en tant que matériel pratique.

1. Phénomène d'abréviation – la logique des SMS

La tendance à abrégé les vocables a été toujours présente en français et elle ne cesse de continuer à nos jours. Sinon, le français contemporain est littéralement « envahi » par les abréviations de toutes sortes, le langage des SMS et du tchat peut donc être vu comme un type le « plus récent » d'abréviations. La création des abréviations représente en effet une technique linguistique importante de la formation des mots « quasi-nouveaux ».

Pour traiter le langage des SMS comme une abréviation en général nous allons aborder d'abord en bref le phénomène d'abréviation en français.

Nous avons déjà indiqué que le langage des SMS pouvait être vu comme une tendance actuelle, mais pour bien démontrer la logique et l'utilité vraiment basique des abréviations, en tant que base du langage des SMS, nous allons revenir aux racines culturelles latines dans le sous-chapitre suivant. Là, nous allons essayer d'établir un lien entre le langage de l'époque « avancée technologiquement » (le langage des SMS) et celui des « temps de l'Antiquité ».

1.1 Tradition des abréviations

Pour moderne et progressif que puisse paraître l'usage des mots abrégés à nos jours, il est remarquable que ce n'est pas quand même une chose tout à fait nouvelle si l'on ose explorer davantage l'histoire un peu.

En comparant les abréviations d'aujourd'hui avec celles de l'Antiquité, il faut voir une grande différence essentielle dans un fait issu de l'époque technocratique. Celui est que le service des SMS est un service payé en premier lieu, et en deuxième, chaque message SMS dispose d'un nombre limité de caractères. La compréhension du langage des SMS à partir des abréviations anciennes pourrait être un bon commencement pour la problématique du langage des SMS comme un nouveau type d'abréviation. Si l'on se rend compte du fait que beaucoup de jeunes usagers d'aujourd'hui ne savent pas s'en passer des SMS et du tchat, il serait encore plus intéressant et illustratif d'aborder notre sujet du point de vue historique en explorant les temps anciens.

En étudiant la culture, l'histoire de l'Antiquité y inclue la langue latine et grecque, il est vraiment probable de croiser, pendant ses études, de nombreux exemples d'abréviations, notamment de ceux des « sigles²».

Himelfarb, quant aux sigles, ajoute que « dans les siècles passés, l'usage des sigles n'était pas totalement absent, mais il était plus rare³ ». Encore dit-il que « l'Antiquité romaine n'était pas avare des sigles ayant pour fonction de contracter une expression conventionnelle » Nous en trouvons également sur les enseignes militaires, dans les inscriptions funéraires, sur les monnaies. Les sigles sont utilisés fréquemment en épigraphie et en numismatique. Mais pourquoi parlons-nous en effet des sigles de l'Antiquité en connexion avec le langage des SMS qui est un phénomène super-moderne ?

Déjà à l'Antiquité on peut voir de nombreux exemples du phénomène d'abréviation des mots et c'était aussi à cette époque-là où l'on utilisait non seulement les lettres mais aussi d'autres symboles et signes pour contracter et réduire les messages divers. Aussi est-il intéressant d'aviser que l'on vit toujours dans une époque toute inondée par des symboles différents. Ceux-ci sont les symboles graphiques avant tout. On peut les reconnaître dans des formes des inscriptions de toutes sortes partout dans la vie quotidienne : panneaux de signalisation, marques de voiture, marque et logos des maisons d'éditions, mode d'emploi de machine à laver, écran d'ordinateur, *etc.* Les symboles y représentent les moyens principaux de l'économie de la langue, ce qui par suite est appliqué dans les SMS aussi. C'est en quelque sorte la puissance du « symbole ». On a alors recours à employer des symboles divers pour économiser la langue. L'utilité du symbole se fonde sur la longue tradition déjà vérifiée par les siècles.

Par exemple, dans la communication on emploie sans doute les symboles (signes) comme &, *, @ ; #, + . Et c'est aussi le langage des SMS (du tchat) qui met en valeur ces symboles dans une grande mesure. A propos, ici nous arrivons à un type des expressions symboliques très spécifiques pour le langage des SMS : les *émoticônes*⁴. Celles-ci emploient les signes divers en formant les petites images (souvent visages), telles que :-), B-), >:-S. %-)(Appendice 1). Les *émoticônes* sont vraiment typiques pour le langage des SMS et du tchat (d'internet). L'intéressant est aussi leur nature ludique ou celle d'un code

²**Sigles**, lettres initiales servant d'abréviations. *OMS* est le sigle de *Organisation mondiale de la santé*. Dictionnaire HACHETTE, Edition 2006. Paris: Hachette Livre, 2005, s.1495.

³ HIMELFARB, G. *Sigles et acronymes*. Paris : Editions Belin, 2002, s. 5.

⁴ Emoticône : synonyme de smiley, sorte d'idéogramme, composé avec les signes du clavier, employé par les utilisateurs du réseau Internet. SYN émoticon, frimousse, binette, de l'ang. Smile, « sourire », Hachette 1505

qui est partagée par les abréviations des SMS aussi. Parfois il peut être difficile à les bien traduire, surtout si l'on ne connaît pas la réalité spécifique du milieu d'internet.

Ensuite, les émoticônes sont un type d'abréviations assez spécial, on les emploie dans une communication électronique, donc familière et informelle, mais parfois elles apparaissent dans les formes de communication formelle où, par suite, elles se montrent impropres quant au style exigé (soutenu) dans la vie professionnelle. Enfin les émoticônes sont aussi certain type d'abréviations très inhabituelles et parfois progressistes (créatives) par rapport aux abréviations «traditionnelles» que l'on retrouve par exemple dans les index des dictionnaires.

Sinon, une émoticônes est quand même un type de pictogramme simple qui est en effet, dans un sens large, un moyen ancien de communication. Par rapport au langage des SMS, là, il occupe une place importante. La valeur du signe ou du symbole est donc basique.

D'ailleurs, il ne faut pas oublier de mentionner l'importance des symboles dans les domaines scientifiques aussi. Par exemple, c'était déjà l'alchimie, elle, qui en a introduit beaucoup. Par exemple le système des éléments chimiques se base entièrement sur les symboles qui son en effet les abréviations aussi. Parallèlement dans les mathématiques et dans la physique, dans lesquelles on rencontre les symboles aussi : +, =, *kg*, *m²*, *km*, *etc.* A partir de ceux-ci on parvient enfin à faire une liaison directe entre le langage des SMS et les exemples tels que *à +* (à plus tard), *10co* (dico), *100 toi* (sans toi), *c – bon* (c'est moins bon)⁵.

Pour revenir à l'Antiquité et à son lien avec le langage des SMS, on a des preuves que c'était déjà dans le passé ancien où s'emploiaient de nombreuses abréviations, nous l'avons déjà dit. Nous pouvons toutefois constater que le langage des SMS n'est qu'une forme un peu plus révolutionnaire en ce qui concerne surtout la créativité et le codage du message. Sinon, de toute façon le but essentiel d'abréviation reste le même : réduction formelle.

Premièrement nous allons illustrer l'utilité universelle d'abréviation. Nous allons explorer les deux exemples d'abréviations. Chacunes viennent de deux époques totalement éloignées dans le temps mais la nature de la pratique n'a pas en effet trop changé dès lors. Quel est alors la connexion apparente entre une abréviation ancienne grecque *ICHTHYS* et celle du langage du tchat *LOL* ?

⁵ Pas de blème! Slovník slangu a hovorové francouzštiny. 1. vyd. Brno: Lingea s.r.o., 2009, s 135.

Quant au sigle ancien, là, il s'agit du celui du mot grec *ICHTHYS* qui se décompose en effet en *Iesos CHrétos THEú Yios Sóter* qui veut dire *Jésus-Christ Fils de Dieu, Sauveur*⁶, et comme *ichthys* signifie un *poisson* en grec, les premiers chrétiens ont adopté une image d'un poisson pour un emblème de leur foi (*Appendice 2*)⁷.

Deuxièmement, quant au sigle moderne, les jeunes en tant qu'usagers de l'Internet, utilisent souvent dans leurs messages une abréviation (sigle) *LOL* (ou *lol*). Celui-ci tire son origine de l'anglais et il se décompose en effet en *laughing out loud* (rire à haute voix)⁸. Ensuite, *LOL* peut se transformer dans le français comme *MDR* (*mdr*) pour ainsi suggérer le rire qui se décompose en *mort de rire*⁹. A part de cela, on traduit le sigle *LOL* ou *MDR* dans le contexte de la langue courante comme *Je le trouve très amusant*, par exemple.

Pour la connexion graphique, disons que, quant au sigle grec *ICHTHYS*, là cela était une image d'un poisson qui représentait le sigle lui-même et son sens (contenu sémantique). En ce qui concerne *LOL* ou *MDR* et leur expression graphique potentielle, il y a déjà une différence par rapport au sigle grec. Dans le cas de *LOL* ou *MDR* quant aux images à attribuer à ceux-ci, on a en effet un choix qui se présente dans la forme des *émoticônes* que l'on a déjà traités. On sait alors qu'elles sont un moyen d'exprimer ses passions, ses sentiments ajoutés au message. Par la suite, le sigle *LOL* (*MDR*) du langage des SMS (du tchat) peut correspondre à telles émoticônes que *:-D, ;-))*, *;-DD, :oD, etc.* Sinon, il y a sans doute certaine logique imposant que par exemple le smiley *:-(* ne signifiera pas le rire bien évidemment. Mais quand même il y a certain choix libre pour l'auteur du message face au comment exprimer ses sentiments et passions.

Certainement, l'abréviation *LOL* n'est pas un mot lexicalisé et codifié du tout, comme c'est dans le cas du grec *ICHTHYS* qui veut en effet dire un *poisson*. Mais comme nous allons démontrer plus tard, même l'abréviation des SMS *LOL* peut être aussi utilisée comme un adjectif, surtout dans le langage familier des jeunes.

D'un côté nous avons témoigné la créativité d'un exemple d'abréviation ancienne, de l'autre nous avons vu le principe pareil de celui d'abréviation moderne et récente. Déjà à l'Antiquité le comportement et la nature des abréviations portaient aussi les traits de certain langage secret ou d'un jeu de signes, des lettres (des mots).

⁶ Sojka Erik. Poznámky a vysvětlivky v *Sienkiewicz, H: Quo Vadis*. Praha : Vyšehrad, 1969, str. 478.

⁷ SOJKA, E. Poznámky a vysvětlivky. *Sienkiewicz H. Quo Vadis*. Praha: Vyšehrad, 1969, s. 478.

⁸ Appendice Résultat d'une partie du questionnaire

⁹ Kol Pas de blème! Slovník slangu a hovorové francouzštiny. 1. vyd. Brno: Lingea s.r.o., 2009, s. 183.

Ensuite, toujours au niveau des similarités et des différences du phénomène d'abréviation entre celui dans l'Antiquité et celui dans le langage des SMS, nous allons nous consacrer à une autre similarité aussi importante. Il s'agit d'un fait très simple ce qui est celui-ci à cause duquel les abréviations sont formées : le manque d'espace.

En général, on abrège en effaçant les graphèmes d'un mot ou d'une locution si l'on est véritablement limité par l'espace libre dans lequel on a à écrire le texte. Pour illustrer la similarité, regardons un exemple d'une inscription ancienne latine. Normalement, dans le passé, les inscriptions étaient gravées dans la pierre et dans d'autres matériaux. L'important est que des fois on les a faites sans faire des espaces (*Appendice 3*) :

STANISLAVSTVRSOEPDEIGRATIAOLOMEFIERIIVS,

celle-ci espacée serait

*STANISLAVS TVRSO EP(ISCOPVS) DEI GRATIA OLO(MVCENSIS) ME FIERI IVS(SIT)*¹⁰.

Le cas analogique de celui dans le langage des SMS, où l'on a parfois tendance à ne pas faire des espaces non plus, est ceci :

*JeVbi1MerciEnFaitOjourdh'8Geu1exposéAClonSurJJRoussOprLcours2liTratuRfré
ÇaApluàMéCamaraD2claSaloRjsuisContan.*

Par suite, le message se retranscrit dans le langage courant,

Je vais bien, merci. En fait, aujourd'hui j'ai eu un exposé assez long sur Jean-Jacques Rousseau pour le cours de littérature française, ça a plu à mes camarades de classe, alors je suis content.

Pour résumer, dans les cas concernés abrégé est en effet une nécessité provoquée par le manque de place. Cela n'a pas tellement changé au cours du temps et continue sa tradition jusqu'à présent, par exemple dans les SMS. A l'époque antique alors l'abréviation en vue de l'économie de la langue s'est déroulée sur les murs sur lesquels de nombreuses inscriptions étaient gravées. A nos jours, par contre, ce sont les courts messages textuels (les SMS, les textos) dans lesquels on a tendance à réduire, à supprimer les lettres selon besoin, à effacer des espaces, *etc.*

La réduction formelle des mots ne se restreint évidemment qu'aux SMS. Les abréviations sont aussi fréquentes dans d'autres domaines de la communication, y

¹⁰ Filosofický ústav akademie věd v.v.i. *Stránka užitečných odkazů, ON-LINE katalog*., 14.2.2011. <<http://napisy.olympos.cz/>>.

compirise la presse (sigle) par exemple. Outre le besoin d'abrégé causé par faute d'espace, la motivation¹¹ de formation des abréviations différentes davantage varie.

Pour clore, nous avons pensé accentuer l'importance de l'histoire des abréviations et de leur tradition dans l'usage depuis l'époque Antique. A l'aide de quelques exemples nous avons voulu faire remarquer que d'un côté le langage des SMS peut représenter un nouveau type d'abréviation dans le sens du mot «à la mode», de l'autre c'était que le principe des abréviations reste le même. Sinon, il faut penser à d'autres points de vue sur le langage des SMS qui seront traités davantage au cours du mémoire.

A l'aide de la preuve d'une relation entre l'Antiquité et le langage des SMS nous accentuons l'importance d'un symbole comme un type d'abréviation. Ceci joue en effet un rôle clef dans la communication en général et il est un instrument d'expression non seulement dans les textos. Les textos tâchent en effet à raccourcir les mots formés à partir des signes et des symboles (lettres) en employant les symboles aussi, mais des valeurs différentes.

1.2 Abréviation comme la base du langage des SMS

En principe, le langage des SMS s'appuie sur la création des nouvelles abréviations. Pour cela on appelle parfois le langage des SMS aussi les «abréviations SMS» ou le «langage texto». L'objectif de ce sous-chapitre est présenter le langage des SMS dans le contexte des abréviations françaises en général. Nous allons présenter des définitions différentes d'une abréviation ainsi que nous allons les comparer. Puis, nous allons traiter l'aspect de l'économie de la langue.

Premièrement, Dictionnaire *Hachette* donne, quant à l'abréviation, la définition suivante : «retranchement de lettres dans un mot, de mots dans une phrase ; mot, groupe de mots abrégés¹²».

Deuxièmement, *Larcousse Pratique*, par contre, la défine : «l'abréviation consiste à n'écrire qu'une partie des lettres d'un mot ou d'un group de mots. Ce procédé s'emploie

¹¹**Motivation**, ici nous envisageons la motivation de formation et d'usage d'abréviations. En d'autres termes, ctd. les raisons, conditions et besoins plus spécifiques (hors du besoin même d'abrégé) pour lesquels les abréviations sont créées (par ex. le développement technologique, le type de langue, la langue écrite ou parlée, la langue de publicité et de la presse, le jargon et l'argot, etc...).

¹² Dictionnaire HACHETTE, Edition 2006. Paris: Hachette Livre, 2005, s. 5.

surtout dans un souci de gain de place, dans les dictionnaires et les notes, parfois dans des parties de phrases entre parenthèses¹³».

Finalement, Faudouas, dans son *Dictionnaire des abréviations*, donne la définition : «l'abréviation est la réduction graphique d'un mot ou d'une suite de mots exécutée en vue de gagner de la place dans un texte sur papier ou tout autre support¹⁴».

D'abord, quant aux définitions diverses, il faut résumer et retenir que l'abréviation fonctionne à partir du retranchement d'un mot ou d'un group de mots ce qui est essentiel pour le langage des SMS aussi, notamment parce que c'est justement celui-ci qui arrive aussi à abrégéer une phrase entière. Ensuite, c'est le gain de place qui se rend pratique en utilisant une abréviation.

Après avoir exploré les exemples du langage des SMS donnés ci-dessous, on verra que celui est un effet un phénomène très créatif, vivant mais aussi variable : *c***** (cool), *HT* (acheter), *ttb* (très très bien), *koi29* (quoi de neuf), *A2MI* (à demain), *6T* (cité), *pov'* (pauvre), *kekina* (qu'est-ce qu'il y a)¹⁵.

Les opinions générales des non-usagers sur le concept de «l'abréviation traditionnelle» peuvent se différencier dans le cas du langage des SMS. Celui pourtant présente une abréviations tout à fait inconnue. Bien sûr, dans le langage des SMS on peut distinguer aussi les cas des abréviations usuelles pour certaines usagers de la langue française comme *blème*, *w-e*, *svp*, *K7*, *chui*, *aPro*¹⁶. Sinon, toutes ces expressions ont toujours pour objectif d'exprimer le maximum en minimum des signes.

Donc, dans le langage des SMS il y peut être même les abréviations de la langue courante et il ne doit pas s'agir forcément d'un code linguistique. Sinon, il faut être prévenu que dans le langage des SMS on cherche à abrégéer n'importe quoi de n'importe quelle manière, juste afin de ne pas dépasser la limite des caractères acceptés par message. Le cas un peu différent, en ce qui concerne le souci du manque d'espace, est celui du tchat où l'on ne doit pas en effet avoir des soucis de l'espace, mais le langage des SMS y applique quand même et il continue évoluer là. Pourtant dans le tchat la motivation d'usage peut être alors un peu différente.

¹³ Larousse Pratique, dictionnaire du français au quotidien. Paris: Larousse/VUEF, 2003, s. 6.

¹⁴ FAUDOUAS, J.-C. Dictionnaires des abréviations courantes de la langue française. Paris : La Maison du Dictionnaire, 1990, Préface, nečísl.

¹⁵ HORÁK, R. Langage SMS. Proposition de fiche pédagogique. *Bulletin SUF, Sdružení učitelů francouzštiny*, říjen 2008, roč. 18, č. 64, s. 20-21.

¹⁶ Pas de blème! Slovník slangu a hovorové francouzštiny. 1. vyd. Brno: Lingea s.r.o., 2009, s. 135-140.

En tout cas, il s'agit toujours de l'économie de la langue qui est mise en valeur par l'usage général des abréviations dans la langue française qui, par suite, les utilise très fréquemment à l'oral et à l'écrit. On peut voir cette économie littéralement, par exemple, comme celle du «papier et de l'encre» mais aussi comme celle de «l'énergie». On prononce pourtant moins de mots, on respire et on réfléchit moins parce que l'on utilise les mots plus courts qui sont d'orthographe plus simplifiée et qui comprennent moins de lettres. Donc, dans le langage des SMS il faut considérer aussi les activités physiques et mentales exigées pour taper un message à l'aide d'un doigt et du clavier du téléphone portable. Là, selon la technique, on tâche par exemple à utiliser soit les touches les plus proches l'une à l'autre par rapport à la disposition sur le clavier, soit le minimum des touches utilisées pour message, ou les deux possibilités. Dans le tchat c'est plus au moins la même chose mais le clavier devient évidemment plus large. Il faut donc avoir une certaine pratique développée ainsi que l'habileté à la manipulation de taper pour pouvoir écrire un SMS suffisamment vite et, en plus, on devrait avoir quelque maîtrise du langage des SMS aussi pour que tout procédé d'écriture soit enfin efficace. Il est pourtant possible que pour certains, l'usage du langage des SMS peut être plutôt pénible.

En tout cas on ne peut pas généraliser l'usage des abréviations uniquement pour l'usage dans le langage des SMS. Mais, on s'intéresse aux abréviations avant tout parce que là, il s'agit des abréviations des types moins usuels. Autrement dit, il devient moins habituel de retrouver les abréviations SMS dans un dictionnaire, y inclus même des abréviations courantes parce que, en général, les abréviations des SMS ne sont presque pas codifiées et donc mises dans un dictionnaire général de la langue.

Le langage des SMS comprend aussi de nombreuses variantes des types d'abréviations différentes. Il peut arriver par exemple que les abréviations courantes, telles que *appart'*, *ciné*, *HLM*, *OK*¹⁷, peuvent apparaître dans un message SMS. Mais dans ces cas-là, tout le monde les comprend plus au moins.

Or, le cas plus difficile est celui de la *rép* (réponse), *le mess* (message) que l'on peut interpréter différemment en relation avec le contexte: *rép* aussi comme *la république*, *répétition*, *etc*, et *le le/la/les mess* comme *le messagerie*, *la messe*, *les messieurs*¹⁸. Il s'agit donc d'un risque d'ambiguïté et de la dépendance du contexte du message des SMS ou de la conversation sur le tchat.

¹⁷ Pas de blème! Slovník slangu a hovorové francouzštiny. 1. vyd. Brno: Lingea s.r.o., 2009; s. 135-140.

¹⁸ Larousse Pratique, dictionnaire du français au quotidien. Paris: Larousse/VUEF, 2003 ; s.6.

Ce passage avait pour objectif de présenter l'économie de la langue par abréviation qui se montre, pour l'instant, essentiel pour l'introduction du langage des SMS et du tchat. Ensuite, à l'aide des différentes définitions nous avons appris sur la nature de l'abréviation telle quelle. Nous avons vu également que dans le langage des SMS, les abréviations, qui lui sont propres, vont en quelque sorte «au-delà » de la compréhension d'une abréviation dite courante et traditionnelle.

Nous avons aussi discuté l'économie de la langue sur laquelle les abréviations se fondent avant tout, et nous avons mis l'idée de cette économie dans le contexte des SMS (la manipulation sur le clavier par exemple, l'économie d'énergie).

Puis, il faut accentuer le caractère graphique du langage des SMS qui suggère qu'il est applicable surtout à l'écrit. Sinon, en tant qu'amalgame des abréviations, il met en valeur n'importe quel type d'abréviations, même celles basées sur la prononciation, comme on verra plus tard.

En dernier lieu, nous avons suggérer le caractère codé du langage des SMS qui peut arriver surtout au moment où l'utilisateur utilise des abréviations à l'excès à la fois: *Auj Chuis djà OK IR ct Gnial tk fo le rpter asap*¹⁹.

Pour mieux comprendre les mécanismes abréviatifs dans le langage des SMS, nous allons traiter d'abord les types individuels d'abréviations en français.

2. Typologie des abréviations

La compréhension du langage des SMS pourrait exiger la compréhension des types d'abréviations et éclaircissement de leur rôle dans la langue française. C'est tout à fait le type de langue qui influence le langage des SMS, et puis c'est le caractère de l'époque avec ses tendances, ses habitudes et ses courants. L'essor des abréviations est relatif étroitement au développement de la société et de la culture, ce qui se reflète par suite dans la nature de la communication qui, parmi d'autres, commence à utiliser les abréviations en excédent aussi.

Le langage des SMS semble être populaire dans la langue française. Étant donné les tendances fortes du français à former des abréviations, nous présentons la typologie des abréviations en français. L'apport principal sera en effet de présenter les abréviations souvent utilisées dans les SMS en les décrivant à l'aide des types d'abréviations dites

¹⁹ Pas de blème! Slovník slangu a hovorové francouzštiny. 1. vyd. Brno: Lingea s.r.o., 2009, s. 135-140.

courantes dans la langue française. Après, sous allons voir différentes possibilités comment on peut abrégé tel ou tel mot dans le langage des SMS.

2.1 Abréviation comme un type individuel d'abréviation

Il pourrait sembler paradoxe de traiter tout au début une abréviation comme un seul type unique d'abréviation elle-même. Le terme «abréviation» peut néanmoins renvoyer soit à une abréviation en général, ctd. à une partie d'un mot originaire du procédé d'abréviation, soit dans un sens plus précis, à un type concret d'abréviation. Pour mieux expliquer cette discorde, regardons les points suivants :

- dans un sens plus large du terme «abréviation», pour l'abréviation nous prenons n'importe quel mot abrégé par n'importe quelle manière. Les unités comme *vélo*, *fac*, *bus*, *SIDA*, *GSM*, *Radar*, *Benelux*, *franglais*, *clavarder* sont toutes des exemples des abréviations. Encore y compris les abréviations avec un point abrégatif, telles que *conjug.*, *indef.* et celles avec d'autres particularités comme *M^{me}*, *fg*, *N^o*.
- dans un sens plus étroit du terme «abréviation», nous considérons comme les abréviations tels que *Mme*, *fg*. Quant au langage des SMS, là, il s'agit des abréviations comme *tjr* (toujours), *qd* (quand), *ns* (nous), *ac* (avec), *cc* (coucou)²⁰. C'est davantage grâce à cette interprétation-ci du terme «abréviation» que nous classifions les autres abréviations comme les sous-types – la troncation (*vélo*, *fac*, *prof*), le siglaison (*HLM*, *SNCF*, *TGV*), l'acronymie (*radar*, *laser*, *Benelux*), le mot-valise (*franglais*, *clavarder*), etc.

Néanmoins, pour traiter l'abréviation comme un type valable d'abréviation dans le cadre de notre typologie, nous acceptons quelques points des « Règles générales » de Faudouas (*Appendice 5*).

«L'abréviation peut être la réduction d'un mot à quelques lettres, obtenue par le retranchement, avant une voyelle, des lettres finales, remplacées alors par un point. Cette abréviation est dite "régulière" (*confid.* pour *confidence*)²¹».

Ce procédé est employé très peu dans les SMS étant donné le point abrégatif qui occupe en effet déjà trop d'espace pour se rendre pratique pour l'usage dans les SMS.

²⁰ Pas de blème! Slovník slangu a hovorové francouzštiny. 1. vyd. Brno: Lingea s.r.o., 2009; s. 130-145.

²¹ FAUDOUAS, J.-C. *Dictionnaires des abréviations courantes de la langue française*. Paris : La Maison du Dictionnaire, 1990, nečísl.

Sinon, on peut retrouver plus d'exemples pratiques dans un dictionnaire ou travail scientifique car, comme Faudouas explique à propos de l'usage correct d'abréviation, «Dans ce cas (...) pour être comprises, (les abréviations) nécessitent le plus souvent d'être expliquées».

L'abréviation peut résulter :

- «du retranchement des lettres médianes, les lettres finales maintenues figurant alors soit en minuscules, soit en supérieures non suivies du point abrégatif».
- «du retranchement de la presque totalité des lettres du mot abrégé, ne subsistant que la lettre initiale et quelques consonnes intermédiaires suivies ou non d'un point (...)»²².

Dans les SMS, ce procédé d'abréviation peut donc résulter en ceci : *auj/ajh* (aujourd'hui), *pb* (problème), *abs* (absent)²³. En ce qui concerne les abréviations pour des groupes de mots : *bap* (bon après-midi), *ras* (rien à signaler), *attl* (à tout à l'heure), *fds* (fin de semaine)²⁴. Ce type d'abréviation s'emploie beaucoup dans le langage des SMS.

Avec ce type particulier d'abréviation nous avons essayé de démontrer que ce type d'abréviation se montre assez productif, et donc, qu'il est utilisé fort beaucoup dans les SMS.

Au niveau de la terminologie possible, quant au langage des SMS ou du tchat, au lieu d'une abréviation (comme un sous-type spécifique d'abréviation en général), on peut parler également de la «réduction graphique» et de la «squelette consonantique»²⁵. Nous donnons les deux termes étant donné leurs sens explicites afin que l'on puisse mieux imaginer comment le langage des SMS fonctionne-t-il.

Au niveau des exemples de la réduction graphique : *mond* (monde), *je veu pa* (je veux pas), *salu* (salut). Pour la squelette consonantique : *je ss dsl* (je suis désolé), *vs parlé en pv* (viens parler en privé).

En théorie à l'aide de cette technique d'abrégement, nous pourrions réduire n'importe quel mot ou group de mots de cette façon. Dans de nombreux de cas en plus, on a recours à supprimer entièrement les mots déjà «trop courts» (pronoms, déterminants) dont

²² Faudouas, J.-C. Dictionnaire des abréviations courante de la langue française, Paris: La Maison du dictionnaire, 1990, Préface, nečisl.

²³ «**Absent** » dans le sans du terme que l'usagers du tchat » n'est pas présent au moment devant son ordinateur, alors il ne peut pas répondre ». Comme un status il met « abs » pour dire « Je suis absent ». Ici, il s'agit du point de vue sémantique, ctd. qu'il faut connaître **le milieu et l'argot d'internet**.

²⁴ Pas de blème! Slovník slangu a hovorové francouzštiny. 1. vyd. Brno: Lingea s.r.o., 2009, s. 135-140.

²⁵ LAZAR, J. Le langage du tchat. *Bulletin SUF, Sdružení učitelů francouzštiny, Association des professeurs de français*. Říjen 2008, roč. 18, č. 64, s. 22.

suppression n'empêche pas d'une bonne interprétation. Ainsi, comme nous allons traiter plus tard, efface-t-on dans les abréviations SMS et du tchat les signes diacritiques et de la ponctuation.

Enfin, pour mettre en valeur les informations apprises, traitons la phrase *Hier j'étais à la maison et j'ai regardé la télé. Malheureusement, il n'y avait rien de spécial.* Celle-ci peut être réduite suivant les principes démontrés : *Hr jt à la msn, jrgrdé la télé. Mlh, y av rn de spc.*

Le type d'abréviation décrit se montre assez mis en oeuvre dans le langage des SMS et du tchat. Il repose sur la suppression des lettres (surtout des consonnes) d'un mot, des signes de ponctuation. Généralement, c'est une manière universelle d'abrégement formel. Sinon, pas chaque mot peut être abrégé de cette façon (par. ex. *il, un*), mais les tendances dans les SMS sont fortes quand même : *j* (je), *ns* (nous), *l* (le/la).

L'abréviation comme un sous-type spécial du procédé d'abréviation paraît être le type d'abréviation en quelque sorte le plus naturel, le plus pratiqué et de la logique facile à faire et ensuite à employer. Son usage n'est pas restreint forcément à la sphère des SMS et du tchat.

Comme un point final, voyons quelques exemples des abréviations SMS ou du tchat tchèque afin de démontrer que les procédés d'abrégement dans les SMS en général ne se différencient pas beaucoup dans les langues : *kt* (který), *pze* (protože), *dk* (dík), *c* (čau), *Pdy* (Poděbrady), *Nbk* (Nymburk), *Pha* (Praha).

2.2 Troncation

Au départ, suivons une statistique illustrative des tendances à abrégé les mots en français.

« En français, les mots de trois syllabes sont 37 %, ceux de deux 36 %, de quatre 13 %, d'une seule 10 % ; ceux de plus de quatre 4 %. Le locuteur a donc tendance à réduire à deux ou trois syllabes des unités trop encombrantes²⁶ ». La tendance à abrégé les mots jugés « trop longs » à ceux de deux à trois syllabes est donc vraiment propre au français.

Les dernières décennies ont été marquées par un écourtement des formes qui s'étend et s'accélère dans tous les registres de la langue. Nous pouvons voir cet essor justement au

²⁶ PICOCHÉ J., MARCHELLO-NIZIA, Ch. Histoire de la langue française. Paris: Editions Nathan, 1994, s. 364.

cours et après la Seconde guerre mondiale où il se déroule un grand développement technologique, économique et social.

Pour donner une définition de la « troncation », disons que c'est un « abrégement d'un mot par suppression d'une ou de plusieurs syllabes à l'initiale ou à la finale²⁷ ». Dans le procédé de troncation nous pouvons davantage distinguer les deux autres procédés, « *aphérèse* – la suppression du ou des phonèmes composant le début du mot ; *apocope* – la suppression d'un phonème ou d'une syllabe à la fin du mot (*bus* pour autobus ; *ciné* pour cinéma)²⁸ ».

De nombreux mots déjà obsolètes issus des domaines professionnels ont été abrégés de cette façon : *automobile*, *métropolitain*, *motocycle*. Le mot est coupé juste après le « o » : *auto*, *métro*, *moto*. On abrège de la façon analogique : *écolo*, *aristo*, *pro*, *beaujo* (Appendice 5).

Par conséquent, Vondráček parle dans ce cas du *pseudo-suffixe* « o » qui devient une sorte de règle et d'analogie : *dico* (dictionnaire), *facho* (fasciste), *socialo* (socialiste), *apéro* (apéritif), *alcoolo* (alcoolique)²⁹ ». Il faut tenir compte de l'addition de la nuance de familiarité et du caractère péjoratif de ce pseudo-suffixe « o ».

Le dédoublement d'une syllabe initiale est parfois possible : *coco* (communiste), *zonzon* (prison), *zik* (musique). Là, nous remarquons encore d'autres changements. A part de la seule abréviation par troncation il s'agit, en plus, du dédoublement déjà mentionné et ensuite, du changement graphique influencé par le critère phonétique. Aussi faut-il mentionner le critère sémantique car ces mots sont des milieux sociaux différents. Alors, on peut parler ici du jargon ou de l'agrot aussi.

Le procédé de retranchement des syllabes des mots est vraiment fréquent et c'est pour cette raison que l'on continue abrégé des mots de cette façon : *prof*, *instit*, *fac*, *bac*, *unif*, *resto-u*, *impec*, *intox*, *compo*, *ordi*, *ciné*, *stup* ; *mob*, *agrég*, etc (Appendice 6).

Au niveau de la compréhensibilité des mots dits « tronqués », toutes les formes des mots abrégés parfois sibyllines, surtout pour les étrangers, souvent sont signalées dans le dictionnaire, et beaucoup figurent à la nomenclature où elles renvoient le lecteur au mot complet. Leur brièveté est un avantage pour les locuteurs, mais comme la coupure survient quasiment n'importe où, la restitution du mot complet est parfois très aléatoire. Ce

²⁷ Larousse Pratique, dictionnaire du français au quotidien. Paris: Larousse/VUEF, 2003, s. 6.

²⁸ FAUDOUAS, J.-C. *Dictionnaires des abréviations courantes de la langue française*. Paris : La Maison du Dictionnaire, 1990, Préface, nečísł.

²⁹ VONDRÁČEK, A. *Úvod do studia francouzského jazyka*. 1. vyd. Plzeň: Vydavatelství a nakladatelství Aleš Čeněk s.r.o., 2006, s. 134.

caractère aléatoire peut résulter en ambiguïté voire homonymie, et par suite, en incompréhensibilité totale.

Les mots en question sont ceux, par exemple, formés à partir d'un *pseudo-suffixe* grec ou latin. Dans leur cas, sans contexte précis on a effectivement qu'à deviner la signification des mots comme *télé* (télévision, téléviseur, télécommunications, téléphérique, télésiège,...), *micro* (microphone, microbus, microscope,...), *psycho* (psychologue, psycholinguistique, psychologie,...). Nous soulignons de nouveau l'importance du contexte pour la bonne interprétation d'une abréviation.

D'ailleurs, il faut prévenir que les changements morphologiques jouent un rôle important dans le langage des SMS : *bachot* (baccalauréat), *zik* (musique), *zonzon* (prison). Ajoutons aussi les exemples plus « innovatifs » du langage des SMS : *kom* (comme), *ki* (qui), *nouvo* (nouveau), *bo* (beaux)³⁰. Ceux-ci ont évidemment subi de plus grands changements internes.

Même dans l'abréviation par la troncation applique-t-il l'aspect de la volonté de choix de l'utilisateur face à comment abrégier le mot par troncation. Autrement dit, les nouvelles abréviations, les mots tronqués y inclus, ne cessent de naître. Henriette Walter donne son point de vue à celui-ci :

« De nos jours, la liste des nouvelles abréviations n'en finirait pas : trois heures du *mat*, le *petit dej*, *l'appart*, *le pro*, *la sécu*, etc. J'ai aussi entendu tout récemment *dem* pour démission, *comm* pour commission et *provoc* pour provocation³¹ ».

Un autre aspect pour traiter l'abréviation par troncation est celui au niveau du registre linguistique. Nous avons déjà vu qu'il pouvait s'agir du fait d'appartenance à un argot ou au jargon³². A partir des définitions du dictionnaire dans les notes en bas, le but de ces deux formes de la langue repose souvent dans le caractère codé et cryptique afin de créer un langage secret : *zonzon* (prison), *gengen* (argent). Sinon, on parle, parmi d'autres, aussi du jargon d'étudiants, par exemple : *prof*, *fac*, *géo*, *math(s)*, *ordi*, *éco*, *socio*.

³⁰ HORÁK, R. Langage SMS. Proposition de fiche pédagogique. *Bulletin SUF, Sdružení učitelů francouzštiny, Association des professeurs de français*, říjen 2008, roč. 18, č. 64, s. 20 – 21.

³¹ WALTER, H. et MARTINET, A. (Préface). *Le Français dans tous les sens*. Paris : Le Livre de Poche, 2001. str. 334.

³² « **1 jargon** nm 1 langage déformé, incompréhensible . 2 Vocabulaire particulier aux personnes exerçant le même métier, la même activité. *Le jargon des médecins*. **3** Langue qu'un groupe social se forge en modifiant ou en alternant la langue commune, pour ne pas être compris des étrangers au group. *Le loucherbem, jargon des bouchers*. », Hachette 854.

« **argot** nm 1 Langage des malfaiteurs, du milieu. 2 Langage particulier à un group social ou professionnel. *L'argot des écoles, des sportifs*. », Hachette, 93.

La troncation influence néanmoins tous les registres et les mots tronqués continuent évoluer. L'exemple illustratif peut être celui du *cinématographe*. C'est une expression déjà archaïque à nos jours ; et il veut dire le *cinéma* qui est un donc mot originellement tronqué. Celui a remplacé le mot déjà trop long (*le cinématographe*). *Cinéma* fait cependant partie déjà valable du registre courant. Mais pour continuer notre analyse, celui-ci subit une nouvelle fois abréviation en résultant en *ciné* qui appartient déjà à une langue familière. Pour conclure, rappelons la tendance à ajouter d'autres suffixes (« o ») aux mots une fois tronqués applique au *ciné* aussi en y ajoutant un autre suffix – « oche ». Celui est aussi une marque de familiarité : *cinoch* (cinéma), *fastoch* (facile), *le Mcdoch* (McDo, McDonald)³³.

L'influence de la troncation sur le langage des SMS se montre pourtant évident. Sinon, les cas d'une troncation « pure » sont plutôt rares dans le langage des SMS. On a déjà pu remarquer que les types d'abréviations et les façons d'abrégement en effet se complètent et se combinent diversement. Donc, souvent il n'est pas univoque s'il s'agit d'un mot purement tronqué, ou bien si c'est l'exemple d'une « réduction graphique » (*veu* pour *veux*, *pa* pour *pas*, *tro* pour *trop*).

On peut polémiquer alors sur les cas du langage des SMS comme : *ci* (merci), *fet'* (fête), *gant* (gants), *imag* (image), *k* (OK), *lu* (salut), *mess* (message), *seur* (sœur)³⁴. Parfois la prononciation de la forme tronquée change, parfois non, et nous arrivons alors à un autre critère influant et contribuant à la formation du langage des SMS, ce qui est la prononciation familière. La prononciation dans la langue parlée est en effet souvent négligée et peu soignée. Autrement dit, on peut remarquer que les locuteurs parfois « mangent les fins des mots ». D'où les abréviations SMS comme *pe-tet* (peut-être), *lu* (salut), *t'sais* (tu sais)³⁵. En effet, elles arrivent à marquer la forme phonétique approximative du mot. D'ailleurs, nous avons déjà mentionné la suppression des signes diacritiques ou, au contraire, l'usage additionnel d'une apostrophe au lieu des lettres supprimées : *fet'*, *appart'*. Dans le cas d'une abréviation *K* il s'agit d'une sorte de double abréviation parce qu'au départ, en effet il y avait *OK*³⁶.

Dans le contexte du phénomène d'abréviation la troncation comme un type d'abréviation est assez typique pour le français. Ce fait-ci dépend néanmoins largement

³³ *Hypocorisme* [on-line]. 2.2. 2005 Poslední revize 22.3.2011, 4:43. [cit. 3-28-2011,18.43]. Dostupné z: <<http://en.wikipedia.org/wiki/Hypocorism>>.

³⁴ Pas de Bléme, Lingea, *Slovník slangu a hovorové francouzštiny*. Brno 2009.

³⁵ HORÁK, R. Langage SMS. Proposition de fiche pédagogique. *Bulletin SUF, Sdružení učitelů francouzštiny, Association des professeurs de français*, říjen 2008, roč. 18, č. 64, s. 20 – 21.

³⁶ **OK, Oil Korrekt**, déformation de l'ang. *all correct*, en franç. *tout à fait correct*, Himelfarb, 444.

aussi du caractère et du type de la langue (typologie des langues). La troncation n'est pas toutefois une source principale des abréviations dans les SMS.

Dans ce sous-chapitre nous avons appris sur la nature de la troncation telle quelle. Ainsi, avons-nous découvert sur les cas plus intéressants à examiner et moins usuels du point de vue linguistique, par exemple les cas des mots une fois tronqués avec un nouveau suffixe. Nous avons aussi ébauché le critère de la phonétique du français et du développement des abréviations individuelles.

Finalement, nous offrons une petite recherche sur la comparaison du français et du tchèque en terme de l'abréviation par troncation. Le tchèque étant un type de langue évidemment différent, sa tendance à abrèger les mots par troncation est alors plutôt inférieure. Il y a pourtant quelques exemples pratiques que l'on peut retrouver, surtout dans la langue familière mais aussi dans la langue scientifique :

po o (po obědě), *navi*, *nashle* et même *nasly* (naviděnou, nashledanou, naslyšenou), *neva* (nevadí), *v poho* (v pohodě), *bezva* (bezvadný), *nealko* (nealkoholický), *stopro* (stoprocentně), *určo* (určitě). Bien sûr, la probabilité de trouver les mots tronqués agrandit avec leur origine étrangère : *auto*, *metro*, *zoo*, *nealko*, *foto*, *zoo*. Puis, dans le jargon étudiant bien sûr : *fofo* (fonetika-fonologie), *psycho* (psychologie), *morfo* (morphologie). Dans celui du sport : *volej* (volejbal), *basket* (basketbal), *floor* (florbal) ; et celui de la médecine : *alergo* (oddělení alergologie) et, enfin, celui de la pédagogie spéciale : *grafo* (grafomotorické vyšetření). En ce qui concerne le langage du chat, ce sont par exemple, *sim* (prosím), *hoj* (ahoj), *bry* (dobrý), *stli* (jestli), *k je ?* (jak je ?) (aussi réduction graphique, v. dessous).

2.3 Siglaison

Etant un autre type d'abréviation, non seulement privilégié en français mais aussi en d'autres langues, le siglaison est également important pour la compréhension des mécanismes d'abréviations dans le langage des SMS. C'est un autre type d'abréviation qui y est largement employé dans la langue courante aussi.

Commençons avec une introduction courte de l'histoire sur les sigles anciens. Le phénomène de siglaison dans la langue n'est pas du tout une invention de l'époque récente. Néanmoins, bien que cette forme d'abréviation ait pu être populaire déjà à l'Antiquité, à

nos jours celle-ci s'emploie fort beaucoup pendant la création de mots nouveaux, et c'est justement à un tel point que son usage devienne presque abusif.

Sinon, regardons quelques exemples latins de la tradition chrétienne qui témoignent une grande popularité et utilité déjà dans le passé : *INRI*, *SPQR*, *DOM*, *RIP*, *OPN*, *IHS* ³⁷.

Sous le terme « sigle » on peut alors imaginer :

« Ensemble constitué par les lettres initiales des mots d'un syntagme (*EDF* Electricité De France) ou de certains mots d'un syntagme³⁸ (*ONU* Organisation des nations Unies), ou encore par un assemblage de lettres ou de syllabes initiales des mots ou de certains mots d'un syntagme (*AFNOR* Associations Française de NORmalisation, *CEDOCAR* Centre de DOCumentation de l'ARmemment)³⁹ ».

Celle-ci est une définition plutôt large du sigle. D'un côté, elle traite tous les possibilités comment le sigle peut en effet être formé, de l'autre dans certains sens elle déjà correspond à la définition de *l'acronymie*. L'acronymie, quant à elle, est un « sigle qui peut être prononcé comme un mot ordinaire : *CAPES*. Un acronyme peut conserver la graphie traditionnelle des sigles *O.N.U.* ou *ONU* ⁴⁰ ». D'autres exemples des acronymes connus : *UNESCO*, *LASER*, *RADAR*, *CEDEX* (*Appendice 7*).

Larousse Pratique propose une autre définition de l'acronymie dans laquelle on apprend déjà sur l'influence de l'anglais : « Les emprunts récents à l'anglais ont fortement amplifié le phénomène de l'acronymie, ou formation d'un mot avec certaines syllabes extraites de plusieurs mots ». La preuve à partir des exemples : *PROGICIEL* (programme et logiciel), *VELCRO* (velours et crochet), *TAPUSCRIT* (taper et manuscrit), *VOLUCOMPUTER* (volume et ordinateur)⁴¹ ». Pour complexe que la définition puisse paraître, enfin nous présentons une définition d'un autre type d'abréviation, du « mot-valise », qui dit :

« Un mot composé de morceaux non signifiants de deux ou plusieurs mots comme *motel*, *cultivar* ou *progiciel*⁴² ».

³⁷ **INRI** pour *Iesus Nazarenus Rex Iudeorum* (Jésus de Nazareth Roi des Juifs), **SPQR** pour *Senatus Populusque Romanus* (le Sénat et le Peuple Romain); **DOM** pour *Deo Optimo Maximo* (A Dieu Très Bon), **RIP** pour *Requiescat In Pace* (Qu'il/elle repose en paix), **OPN** pour *Ora Pro Nobis* (Prie(z) pour nous); **IHS** pour *Iesus Hominum Salvator* (Jésus Sauveur des Hommes), Himelfarb.

³⁸ **Syntagme**, nm. LING. Groupe de mots qui se suivent et forment une unité fonctionnelle et sémantique dans une phrase, Hachette, 1563.

³⁹ CONSEIL ECONOMIQUE et SOCIAL. Dictionnaire de sigles, Domaines économiques et sociaux. Paris : La maison du dictionnaire, 1992, s. 8.

⁴⁰ Le Nouveau Petit Robert, Paris: Dictionnaires Le Robert, 1993, s. 18..

⁴¹ Larousse Pratique, dictionnaire du français au quotidien. Paris: Larousse/VUEF, 2003, s. XV, XVI.

⁴² Le Nouveau Petit Robert, Paris: Dictionnaires Le Robert, 1993.

Pour conclure la question sur la complicité des définitions diverses, enfin pour nos besoins nous nous appuyons sur les sigles tels quels avant tout. Pour cela nous donnons une toute dernière définition considérée la « plus simple et plus pratique » pour notre mémoire : sigle est une « suite de lettres initiales constituant l'abréviation d'un groupe de mots⁴³ ».

Du point de vue historique, quant au sigle, Himelfarb affirme que,

« La grande vogue des sigles apparut au 20^e siècle, et plus particulièrement après la Première Guerre mondiale. Au tournant des 19^e et 20^e siècles, certes, quelques formations politiques ou syndicales étaient désignées par leurs initiales (*SFIO*, *CGT*). Cependant, la déferlante commença dans les années 1920-1930. Et elle ne fit pas croître jusqu'à nos jours⁴⁴ ».

Tous les domaines sont en effet concernés : institutions et instances administratives, vie politique, relations internationales, vie culturelle, sciences et techniques, économie et finances, *etc.* Pour illustrer le phénomène de « siglomanie », un terme proposé par H. Walter, il entièrement suffit de consulter par exemple un index d'un manuel sur *le Système éducatif français*. Là, presque chaque entrée a son propre sigle : *CAPET*, *CAPN*, *CAPSAIS*, *CAT*, *CCPE*, *CCSD*, *CDDP*, *CDEN*, *CDES*, *CDI*, *CEFISEM*, *CEMEA*⁴⁵. Sinon, en général, les sigles sont réservés surtout aux sociétés, institutions, partis syndicats (*BHV*, *BNP*, *SDN*, *UDF*, *CGT*). Leur usage s'est massivement répandu pour les noms communs aussi (*CCP*, *HLM*, *IVG*, *PME*, *OPA*, *SDF*, *PV*, *CAP*, *SMIC*), même les adjectifs (*BCBG*).

D'ailleurs, au niveau des particularités linguistiques des sigles, rappelons celle du caractère acronymique qui veut dire en effet que certains sigles se lisent ou se prononcent comme des mots ordinaires. Donc, ils ne s'épellent pas : *ZUP*, *SICAV*, *DOM-TOM*, *écu*, *ovni*, *sida*. Les derniers exemples aux minuscules prêteront plus tard à aborder l'usage des sigles dans le langage des SMS ou du tchat.

Dernièrement, quant aux particularités des sigles, disons que certains cas des sigles sont susceptibles de produire des dérivés, qui n'étant jamais des noms propres, trouvent leur place dans le dictionnaire de langue (surtout ceux du caractère d'un acronyme) : *cégétiste*

⁴³ Le Nouveau Petit Robert, Paris: Dictionnaires Le Robert, 1993, s.425.

⁴⁴ HIMELFARB, G. *Sigles et acronymes*. Paris : Editions Belin, 2002; s. 6.

⁴⁵ AUDUC J.-L., BAYARD-PIERLOT J. *Le Système Educatif français*. 3^{ème} édition. Perreux-sur-Marne: CRDP de l'académie de Créteil, 1993 et 1994, s. 106.

(CGT), *capés(s)ien* et *capessiatif* (CAPES), *bédéphile* (BD), *énarque* (ENA), *sidéen* (SIDA), *pupiste* (PUP), *ajiste* (AJ), *smicardiste* (SMIC)⁴⁶.

Dans le langage des SMS et du tchat on peut donc rencontrer les suivants : *Ama* (à mon avis), *asv* (âge, sexe, ville ?), *dtf* (de toute façon), *dodr* (décédé de rire), *dr* (de rien), *geta* (Google est ton ami), *mdp* (mot de passe), *rstp* (réponds s'il te plaît), *jibs* (je t'embrasse très fort)⁴⁷, et beaucoup d'autres. Bien sûr, nous pourrions facilement continuer la liste parce que, en théorie, chaque group des mots peut être abrégé selon ce modèle. Le procédé reste toujours le même : retirer que des lettres initiales, comme dans la phrase *Je te souhaite (un) bon anniversaire*, qui s'abrègerait *ad hoc* en *JTSBA*. Une question importante est toutefois la convention et la fréquence d'usage des abréviations individuelles.

Pour démontrer que les « sigles » n'est pas un type d'abréviation employé que dans le langage des SMS ou du tchat français, dans lequel la tendance à créer des sigles est particulièrement forte, c'est la langue tchèque du tchat, elle aussi, qui offre quelques exemples : *njn* (no jo no), *čč* (čau čau), *nn* (ne ne), *jj* (jo jo), *tt* (ty taky). Toujours par rapport au tchèque, il y a certains locuteurs qui emploient les abréviations du tchat tels que *d'* (dík) et *nz* (není zač) même également à l'oral. Ce phénomène-ci alors tout à fait correspond aux tendances du langage des SMS (du tchat) en français.

Après, c'est l'anglais dont influence s'effectue sur les sigles dans les SMS et notamment dans le tchat : *LOL* (laughing out loud), *asap* (as soon as possible), *brb* (be right back), *BTW* (by the way). Nous allons parler sinon du rôle de l'anglais dans le langage des SMS plus tard.

Les lettres initiales ainsi que l'usage des mots anglais contribuent au caractère codé du langage des SMS. A partir des anglicismes le langage des SMS comme un nouveau type d'abréviation commence à se compliquer véritablement.

Un cas encore plus compliqué pourrait être celui du sigle *mdl*. Celui-ci veut dire *mort de lol*. Nous avons déjà traité le sigle *LOL* (laughing out loud – mort de rire). Mais, dans le cas assez spécial de *mdl*, on a effectivement un sigle (*mdl*) qui est composé à partir d'un autre sigle d'origine anglaise (*lol*). Par suite, au lieu d'écrire « mdr » (mort de rire) ou « lol » (laughing out loud), on écrit « mdl » (mort de *lol*). En principe le sens de deux reste le même, ctd. *mdl* ou *lol* veulent tous les deux exprimer le comique, l'humour, le rire et ils s'emploient pour commenter une situation dite « marrante » généralement. Donc, à partir

⁴⁶ Le Nouveau Petit Robert, dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française. Paris: Dictionnaires Le Robert, 1993, s. XIV, XV.

⁴⁷ Pas de blème! Slovník slangu a hovorové francouzštiny. 1. vyd. Brno: Lingea s.r.o., 2009, s. 135-140.

de ce cas plutôt exceptionnel nous pouvons voir un problème codé et cryptique de l'abréviation en tant qu'instrument de base du langage des SMS.

Un autre obstacle qui peut se produire si l'on veut comprendre les sigles en général est celui de l'homonymie. Celle-ci est aussi présente auprès de ce type d'abréviation. Sinon, en principe, ce qui décide c'est la connaissance du contexte et du milieu où l'on emploie le sigle concret. Donc, *TP*, veut-il dire *taxe proportionnelle* ou *travaux pratiques* ? *PS* et *PC* renvoient aux *Partie socialiste* et *Partie communiste* ou bien au *Passé simple* et *Passé composé* ?

Walter parle d'un autre phénomène aussi fréquent pour les sigles – du caractère « éphémère » comme dans les cas des *BZF*, *TCF*, *K2R* de 1966⁴⁸. En fait, il y a des entités souvent historiques qui en effet n'existent plus ou qui sont beaucoup moins importantes aujourd'hui qu'elles l'ont été dans le passé : *FN* (Front National), *URSS* (Union des républiques socialistes soviétiques). Nous traitons cette particularité en relation avec les sigles parce que peut-être ce n'est pas si actuel pour des sigles dans le langage des SMS, mais il est bien possible qu'un tel sigle comme *LOL* devienne une fois démodé et donc remplacé ou autrement modifié.

Egalement relatif au sigle peut être le phénomène de la « démotivation »⁴⁹ qui se produit au moment où l'origine et l'interprétation des composants individuels du sigle sont effet oubliés par les usagers. Très souvent celui-ci se déroule en raison d'une grande fréquence d'usage du sigle et, par la suite, on ne sait plus reconstituer les mots composant du sigle (*Appendice 6*).

Enfin, nous avons vu que les sigles présentent un type d'abréviation puissant et très employé dans la formation des mots du lexique français. Les sigles sont en quelque sorte « omniprésents » et ils apparaissent dans tous les registres de la langue. Certains linguistes parlent d'un « envahissement » et d'un « abus » des sigles aussi. Hormis de nombreux domaines des activités humaines où ils s'emploient, les sigles contribuent beaucoup au langage des SMS et du tchat bien sûr.

Pour conclure, nous présentons un extrait de la Préface du « Dictionnaire des sigles » de Himelfarb en tant qu'« hommage aux regrettés Raymond Queneau et Georges Perec ». Cet extrait pourra illustrer le possible futur linguistique du phénomène des sigles.

⁴⁸ WALTER, H. et MARTINET, A. (Préface). *Le Français dans tous les sens*. Paris : Le Livre de Poche, 2001, s. 33.

⁴⁹ Le Nouveau Petit Robert, dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française. Paris: Dictionnaires Le Robert, 1993, s.XV.

« Le véhicule des NMPP le réveilla à 7 heures GMT. Il se leva en rouscaillant et se mit à zapper sur le FM : RTL, FIP, NRJ, RFI... (...) La journée se perspectivait comme un vrai GOULAG : une fois de plus, pèlerinage à l'ANPE, rédaction de CV sur www.nada.fr. Heureux les nantis d'emplois, qui s'offraient le luxe de cotiser à l'AGIRC et aux ASSEDIC, payaient leur CGS et leur TVA, étaient affiliés à la CFDT, à la CGC ou à FO, et s'assuraient douillettement à la MAIF, à la MACIF; à la MATMUT ou aux MMA⁵⁰ ».

Pour clore, Himelfarb ajoute, « Le monde des sigles est un tonneau des Danaïdes, sans cesse empli, sans cesse vidé. (...). Le jour est-il proche où l'on déjeunera d'une *TDB* (tartine de beurre) et d'un *DCCBB* (double café crème bien blanc) à moins de préférer un *SJP* (sandwich jambon de pays) accompagné d'un *DPSFC* (demi-pression sans faux-col)?⁵¹ ».

2.4 Abréviations phonétiques

Les abréviations basées sur la prononciation du français sont pratiquées moins dans la langue courante ou familière que dans celle des SMS. Là, par contre, elles jouent un rôle essentiel parce qu'elles contribuent à abrégier efficacement de nombreux mots. Les abréviations phonétiques sont vraiment typiques pour le langage SMS. Au départ, regardons quelques exemples : *azar* (hasard), *jamé* (jamais), *muzik* (musique), *foto* (photo), *seur* (sœur), *kom* (comme), *wè* (oui), *cho* (chaud)⁵².

Il peut être clair qu'il s'agit d'un type d'abréviations qui a pour but, à part de l'abrégement même, de simplifier l'orthographe du français. Rappelons que dans les SMS il faut souvent écrire rapidement et en même temps de la façon que le contenu du message soit communiqué efficacement. On cherche alors à condenser le message, et en employant les abréviations phonétiques, on ne doit pas réfléchir longtemps sur la bonne orthographe des mots.

Pour définir l'abréviaion phonétique, il s'agit du « remplacement des syllabes ou des mots par des signes ayant la même sonorité ⁵³ ». Dans ce sous-chapitre-ci nous ne traitons que le sujet des abréviations phonétiques comme les retranscriptions des mots uniquement à partir des lettres. Nous ne prenons pas alors en compte l'usage de la même

⁵⁰ HIMELFARB, G. *Sigles et acronymes*. Paris : Editions Belin, 2002, s. 3.

⁵¹ HIMELFARB, G. *Sigles et acronymes*. Paris : Editions Belin, 2002., s. 5.

⁵² HEINEN, N., Team Astel. *Abréviations SMS*. *Astel.be* <http://www.astel.be/Abreviations-SMS_457#>.

⁵³ Wikipédia, l'encyclopédie libre. *Abréviation* [on-line]. Poslední revize 20.11. 2010, 11:32 UTC, [cit.3-28-2011,17:07]. Dostupné z: <<http://fr.wikipedia.org/wiki/Abreviations>>.

sonorité surtout des chiffres, des signes typographiques et, dans le cas plus spécifique, aussi des lettres majuscules.

Pour aborder le sujet de ce type d'abréviation, traitons les suivants. Afin de faciliter l'orthographe, le group des graphèmes, par exemple, « qu » se retranscrit, dans le langage des SMS en « k » : *kil* (qu'il), *koi* (quoi), *kestion* (question), *kan* (qaund), *kel* (quel/quelle), *keske* (qu'est-ce que). Ensuite, le group « œu » simplifie en « eu » *keur* (cœur), *seur* (sœur). Tous les graphèmes ayant la prononciation « é » ou « è » se retransforment en ces graphèmes mêmes, ctd. en « é » ou « è » : *mè*, *jamè* (mais, jamais), *mê* (mes), *péyé* (payer), *plèze* (se faire plaise), *cê* (ces), *dê* (des), *ayé* (ça y est)⁵⁴, *javé/j'avè/javai*, (j'avais), *tu fé/ fe/ fai/ fa* (tu fais), (*Appendice 7*). En traitant ces abréviations de la façon plus détaillée, cela ouvrira une longue discussion basée dans la plupart sur la phonétique et la phonologie du français. Par exemple le comportement de « E » ouvert ou « E » fermé, la prononciation peu soignée et familière sera aussi intéressant de traiter.

Toutefois, nous n'allons pas les analyser plus profondément du point de vue phonétique étant donné que cette analyse dépasserait la thématique abordée. En tout cas, nous ajoutons quand même des exemples pratiques.

Suivant les exemples ci-dessus, en théorie on pourra abrégé à volonté beaucoup de mots ou phrases comme les suivants : *mézon*, *akro*, *kom*, *savapa*, *komen tu tapel*, *avan*, *tro*, *chuis*, *chépa*, *cho*, *oé/wi/ué/vi*, *savoar*, *livr*. Parfois, on peut rencontrer ce phénomène d'abréviation sous le nom de la « Réduction graphique⁵⁵ ». En principe, on simplifie graphiquement les mots ou l'on les écrit comme l'on les prononce. Ici, on ne peut plus ignorer un grand inconvénient de ce type d'abréviation des SMS : la multiplication des fautes orthographiques. Certainement, c'est un sujet exigeant une discussion plus longue, nous le traitons alors dans un chapitre spécial.

Maintenant, traitons la motivation des abréviations phonétiques (ctd. pourquoi sont-elles si populaires). En fait, il s'agit d'une sorte de simplification dans la forme de la suppression des règles orthographiques. Néanmoins, il est aussi intéressant de chercher la cause de ceci dans le caractère et l'origine de la langue elle-même.

Le français étant la langue majoritairement analytique (isolante) et d'origine romane. Son orthographe se prend pour historique, ce qui veut en effet dire que la forme écrite des mots et la forme prononcée se diffèrent considérablement. Il est donc naturel que

⁵⁴ Pas de blème! Slovník slangu a hovorové francouzštiny. 1. vyd. Brno: Lingea s.r.o., 2009, s. 135-140.

⁵⁵ LAZAR, J. Le langage du tchat. *Bulletin SUF, Sdružení učitelů francouzštiny, Association des professeurs de français*. říjen 2008, roč. 18, č. 64, s. 22

l'usager du français a une tendance à raccourcir les mots « trop longs » ou les simplifier et faciliter de cette façon à l'écrit. Les abréviations phonétiques sont alors un bon moyen comment effectuer cette simplification. Comme un exemple illustratif peut servir celui d'un group des mots d'orthographe souvent impopulaire: *qu'est-ce que c'est*. Sans doute, celui peut en effet être plus rapide de l'écrire dans sa forme phonétique *keske C*.

Les abréviations phonétiques peuvent représenter une attitude innovante vers la langue dans le sens d'un jeu ou d'une mode actuelle. Comme nous allons encore voir, le langage des SMS et du tchat suggère un style de sa propre expression et, sans doute, par l'usage de celui-ci on se classe dans un group spécifique utilisant ce type du langage. En termes simples, pour certains cela peut paraître progressiste et à la mode d'écrire les mots « courants » de la façon « différente ». La règle générale est celle de lire ces mots abrégés phonétiquement dans la manière « normale » : *osi, mézon, kelkun, toa, tsé, akro...*

Pour conclure, les abréviations phonétiques sont beaucoup répandues dans le langage des SMS et du tchat. Il s'agit d'un type d'abréviation moins courant plutôt atypique pour l'usage hors le langage des SMS. Il se montre utile et exploité surtout au niveau d'une simplification de l'orthographe française qui est souvent difficile à utiliser spontanément au cours de la conversation ou de l'écriture rapide au message SMS. Il influence gravement la structure intérieure du mot et il s'appuie sur le système phonétique du français. A cause du dernier il y a très peu d'exemples analogiques en tchèque ; à l'anglais, par contre, on peut en retracer plus : *hi* (high), *lo* (low), *tonight* (tonite).

2.5 Rébus typographique

En principe, on peut comprendre le rébus typographique comme l'usage de « la valeur épellative des lettres, des chiffres et d'autres caractères en général⁵⁶ ». Dans un sens large, c'est un sous-type des abréviations phonétiques. Le rébus typographique fonctionne sur la base de la sonorité de certains signes typographiques (+ - * '), des lettres surtout majuscules (*HT*), des chiffres (*b1 t0*). Pour comprendre le mot abrégé de cette façon-ci, il faut en effet prononcer les signes dans un ensemble du mot, comme une seule unité. Par exemple, *à2m1* (à demain), *kLq1* (quelqu'un), *G* (j'ai), *C2 labal* (c'est de la balle), *koi 2 9 ?* (quoi de neuf ?), *ID* (idée), *OQP* (occuper), *7* (cette), *ErEz* (heureuse).

⁵⁶ Wikipédia, l'encyclopédie libre. *Langage SMS* [on-line]. Poslední revize 26.3. 2011, 14:58 UTC, [cit.3-26-2011,17:07]. Dostupné z: <http://fr.wikipedia.org/wiki/Langage_SMS>

Le seul usage de la valeur phonétique de certaines lettres de l'alphabet est parfois intitulé aussi « le syllabogramme ». Le langage des SMS s'appuie alors sur un jeu des chiffres, des lettres et des parties des mots. La forme prononcée se montre cléée après pour pouvoir reconstituer le sens. Là aussi existe une grande tendance à formation à volonté parmi les usagers. C'est justement avec ce particulier type d'abréviation que le langage des SMS devient quand même compliqué à interpreter et à comprendre de la part des non-usagers du langage des SMS.

D'ailleurs, au niveau des caractères typographiques, il faut rappeler l'importance des émoticônes pour le langage des SMS où il y applique les signes différents, comme les chiffres qui peuvent s'utiliser dans les mots aussi : *à la proch X (fois* comme un signe multiplication), *@ la proch'* (arobase pour à), *A+*, *à +*, *@+* (*à plus*) ou éventuellement *++* (*à plus tard*)⁵⁷.

Ainsi, faut-il réfléchir sur les mécanismes du français qui, à l'aide des rébus, tâche à économiser la langue. Pourtant, ce n'est pas possible de les mettre en valeur dans d'autres langues dans une telle grande mesure, dans le tchèque par exemple. Par contre, le français semble arriver à mobiliser ses inventaires phonétiques, alphabétiques et orthographiques pour multiplier les mots abrégés de cette façon. Sinon, c'est probablement l'anglais d'où le français tire l'idée des abréviations SMS fondées sur la sonorité des chiffres et des majuscules pour les parties des mots.

A la fin, comparons les rébus typographiques en français avec ceux en anglais et en tchèque. L'anglais étant peut-être initiateur de ce type d'abréviations SMS, il en dispose de nombreux exemples : *B4* (before), *4ever* (forever), *CUL8tr* (see you later), *U2 R gr8* (you too are great). Le tchèque, vu le type de la langue, en utilise plutôt en minorité : *z5*, *jaxemas*, *o5*, *k8onaut*.

Ce sont les rébus typographiques qui restent les plus difficiles à décoder et c'est peut-être pour cette raison qu'ils sont utilisés avant tout dans les SMS ou dans les conversations du tchat. Au fur et à mesure que nous découvrons différents types d'abréviations utilisées dans le langage des SMS, il devient de plus en plus évident que celui-ci correspond à un système élaboré des abréviations voire un code linguistique.

Pour clore, nous avons envisagé en principe de relier les types d'abréviations courantes en français avec les exemples pratiques des SMS et du tchat. Progressivement nous avons continué vers les types plus spécifiques pour le langage des SMS. Toutefois, il

⁵⁷ Pas de blème! Slovník slangu a hovorové francouzštiny. 1. vyd. Brno: Lingea s.r.o., 2009, s. 135-140.

faut retenir que le procédé d'abréviation dans la langue ne doit pas forcément être l'exclusivité des jeunes. En effet, on est libres à utiliser les abréviations du langage des SMS indépendamment des SMS, par exemple dans les petits messages rapides écrits au quotidien à l'aide d'un « stylo et d'un carnet à souche ».

3. Autres influences

3.1 Langues étrangères

Auparavant nous avons mentionné plusieurs fois l'influence considérable des anglicismes sur le langage des SMS et du tchat. Les deux sont alors riches en les emprunts à l'anglais. Notamment dans le langage du tchat les anglicismes sont omniprésents et, ensuite, ces mots anglais peuvent être retournés dans le langage SMS.

On peut voir le début de cette influence dans la mondialisation et dans la position forte de l'anglais comme une langue internationale. Son grande influence et pression non seulement sur le français mais aussi sur d'autres langues, se manifestent dans le lexique, par exemple, en créant et en empruntant de nombreux *barbarismes* voire *xénismes*⁵⁸. Parmi ceux-ci se trouvent aussi les mots anglais francisés ; l'exemple peut être le nom *tchat* (*chat* en angl.) ou d'autres mots d'origine anglaise qui font partie surtout du jargon des jeunes.

Pour illustrer l'influence des mots anglais sur le langage des SMS, regardons les exemples suivants : *go* (aller), *Je go* (J'y vais), *today* (aujourd'hui), *now* (maintenant), je suis in *love* (amoureux), tu es *star* (une vedette), *no* (non). Les mots comme *OK*, *cool* sont aussi considérés comme les anglicismes, mais étant donné leur fréquence d'usage, ils sont déjà assimilés dans le langage courant. Les expressions plus argotiques sont par exemple *yep* (oui), *because* (parce que), *shooter* (donner un coup de pied au ballon), *relax* (à l'aise), *destroy* (intoxiqué), *gun* (pistolet)⁵⁹. On peut appliquer l'abréviation à ces mots aussi : *yp*, *bc*, *shouT*, *rlx*, *10trOy*.

A part de l'influence elle-même de l'anglais sur le langage de tchat avant tout, il faut accentuer un certain avantage des anglicismes : la brièveté qui se montre très utile par rapport à la longueur des mots français. A partir du questionnaire nous pouvons donc voir le

⁵⁸ **Barbarisme**, nm. Emploi d'un mot inventé, déformé, ou impropre. (Ex. *confusionné* pour *confus*, *recouvrir la vue* pour *recouvrer la vue*), Hachette, 145.

Xénisme nm. LING. Unité lexicale constituée par un mot étranger dénotant une réalité culturelle spécifique, Hachette 1731.

⁵⁹ Pas de blème! Slovník slangu a hovorové francouzštiny. 1. vyd. Brno: Lingea s.r.o., 2009.

remplacement des mots français parfois « trop longs » par leurs équivalents anglais « plus courts » :

kiss ou *x* (biz, bize, bisous, le croix *X* signifie *kiss* en angl.), *now* (maintenant), *today* (aujourd'hui), *car* (voiture), *shop* (magasin), *web* (toile – Internet), *flat* (appartement), (*Appendice 9*).

L'emprunt se déroule parce que les jeunes sont souvent obligés d'apprendre l'anglais à l'école et, comme les mots français sont soit trop longs, soit d'orthographe difficile, comme l'on a déjà remarqué, les usagers n'hésitent pas tout simplement à raccourcir les mots à l'aide des expressions anglaises du même sens. L'exigence d'apprendre l'anglais à l'école se projette alors dans l'attitude des jeunes vers la langue maternelle. Globalement, le langage des SMS et du tchat est aussi une question de la culture linguistique de chacun des usagers.

En traitant l'influence de l'anglais sur le français, nous pouvons mentionner aussi le « hybride » de deux langues, le franglais. Le franglais consiste à un mélange des mots du français avec ceux de l'anglais : c'est *very good*, je *care* pas (cela m'est égal), je ne suis pas *home* (à la maison), c'est ta *life* (ta vie)⁶⁰. Déjà dans l'usage du franglais peut-on deviner une sorte de désir d'être à la mode, une tendance à innovation et à jeter une impression apparemment sophistiquée et mondiale.

Les mots anglais peuvent aussi subir des abrégements : *LOL* (laughing out loud – rire à haute voix), *ASAP* (as soon as possible – aussi vite que possible), *BTW* (by the way – outre cela), *WTF ?* (what the fuck ? – c'est quoi ce bordel ?), *tdy* (today – aujourd'hui), *hope good ?* (j'espère que tu vas bien ?), *tpc* (topic – sujet – à la con), *bsx* (bisous suivi d'un *X* pour *kiss*), *plz* (please – s'il vous/te plaît), *thx* (thanks – merci)⁶¹.

Outre l'anglais, il y a encore d'autres langues influençant le lexique du langage des SMS et du tchat. Il s'agit des langues des immigrants dans la France, notamment des Maghrébens et des Roms. Ceux-ci arrivaient en grands nombres en France surtout au 20^e et aussi au 21^e siècle. Le jargon contemporain porte alors également les marques considérables de deux langues. En fait, ici on se retrouve sur le champs du jargon assez spécifique qui en effet transgresse la thématique de ce mémoire. Mentionnons donc quelques abrégés mots du jargon, en indiquant leur origine : *j'ai maraV* (rom. *maraver* – battre), *Kdor* (arab. *cador* – chien), *raclo* (rom. un jeune homme), *Ztla* (verlan, arab. *zetla*,

⁶⁰ Pas de blème! Slovník slangu a hovorové francouzštiny. 1. vyd. Brno: Lingea s.r.o., 2009.

tlaz – haschisch)⁶². Les expressions pareilles font aussi partie du jargon en général et, par suite, cela peut se projeter dans le langage des SMS et du tchat tout dépendant du jargon du milieu social particulier.

Le langage des SMS et du tchat gagne une nouvelle dimension par ce point de vue sur les emprunts lesquels emprunts enrichissent le langage des SMS aussi en subissant des abrévement à l'aide des abréviations phonétiques, du siglaison, des rébus typographiques. Cela contribue largement au caractère argotique du langage des SMS dans le sens du « langage secret et codé ».

3.2 Verlan et argot

Après avoir accentué plusieurs fois le caractère du jargon et de l'argot par rapport au langage des SMS, nous allons traiter ce point de vue un peu plus profondément. Afin de bien comprendre au moins au niveau basique le jargon (l'argot) des SMS et du tchat, il faut souvent connaître un peu de la « réalité » où tel ou tel mot s'emploie.

Donc, un acronyme *weta* peut devenir confondant au départ parce que, premièrement, il faut reconnaître ses composants (*Wikipedia Est Ton Ami*). Ensuite, il faut être renseigné sur l'existence du site *l'Encyclopédie électronique Wikipedia*. Dernièrement, il est nécessaire de comprendre le sens de la locution en entier. L'interprétation de *weta* pourrait être : si vous êtes perdu avec votre devoir pour l'histoire par exemple, n'hésitez pas à chercher vos réponses sur *Wikipedia*. *Weta* veut en effet dire que sur « *Wikipédia* on retrouve presque tout ».

En relation avec l'argot des SMS ou du tchat dans le milieu français, il est pertinent de mentionner le verlan. C'est un « argot codé dans lequel on inverse les syllables des mots : En verlan le *bizzare* se dit *zarbi*⁶³ ». L'important est que les mots du verlan entrent aussi, en tant que mots du jargon, dans le langage des SMS. Les mots du verlan en général : *meuf* (femme), *ripou* (pourri), *beur* (arabe), *céfran* (français). Quelques exemples moins usuels : *asmeuk* (comme ça), *al* (*là* : Il est *al*, Michel ?), *ap* (*pas* – négation : Je le connais *ap*)⁶⁴.

Pour le langage des SMS et du tchat les mots du verlan deviennent actuels au moment où ils apparaissent dans un message texto évidemment, et, en plus, où ils sont

⁶³ Larousse Pratique, dictionnaire du français au quotidien. Paris: Larousse/VUEF, 2003, s 785.

⁶⁴ Le Petit Robert ; XVI

abrégés ou autrement déformés : *rch* (reuch – cher), *chanM* (chanmé – méchant)⁶⁵, *rnps* (renps – parents), *ziva* (vazy, vazi, vas-y), *ci* (cimer – merci). Bien sûr, les mots anglais peuvent se transformer selon la logique du verlan aussi : *kèsmo* (smoke), *keul* (look).

Le verlan est un grand phénomène de l'argot français et il est vraiment populaire surtout parmi les jeunes locuteurs. Verlan aussi contribue largement à la difficulté de compréhension du langage des SMS et du tchat s'il y est employé trop souvent. Les difficultés ne reposent pas seulement dans le fait du renversement des syllabes, mais aussi dans le changement du sens ou dans l'usage d'une méthapore. De toute façon, à part du jonglage des syllabes, on peut y voir aussi un instrument de simplification orthographique.

3.3 Variantes des abréviations et leur développement

Dans ce sous-chapitre nous reviendrons à la problématique des abréviations. Nous traiterons l'aspect du développement et de l'évolution des abréviations individuelles des SMS. Cela sera un dernier point à ajouter à la complexité du langage des SMS et du tchat tel quel dans le cadre de ce mémoire.

Les abréviations des SMS sont influencées par les phénomènes dont la plupart nous avons déjà traité : typologie des abréviations, volonté d'usagers, verlan. Tous ces aspects-ci considérés ensemble en effet résultent en une grande diversité potentielle des abréviations. Autrement dit, il est tout à fait possible d'avoir plusieurs variantes pour une abréviation particulière.

La phrase *Ne t'inquiète pas* s'abrège : d'abord, sous une influence de la langue et de la prononciation familières on élimine « ne » pour obtenir *T'inquiète pas*. Ensuite, probablement à cause de la logique issue du sens même du verbe *s'inquiéter*, on supprime « pas » : *t'inquiète* (pourtant il est évident qu'avec « t'inquiète » on ne propose pas à l'interlocuteur « inquiète-toi ! », vu ainsi la position du pronom et le sens du verbe). Ensuite, après l'application d'autres types d'abréviations mentionnées on obtient *t'inkièt* ou bien *t1kièt*. La version finale est alors celle très répandue à nos jours dans le tchat : *tkt* ou *TKT*. Pour comparer enfin, rapplons la locution du départ : *Ne t'inquiète pas*.

Un autre cas spécifique et plutôt marginal mais quand même possible est celui de l'usage d'une abréviation anglaise dans le contexte français. En effet, ici parfois le risque

⁶⁵ **Chanmé,e** : expression du verlan qui, à la différence du sens du mot original qui a un sens négatif (*méchant* pour *désagréable*), en verlan celui-ci devient un synonyme pour *cool*, *géant*, *super*. Pas de blème! Slovník slangu a hovorové francouzštiny, s. 31.

moindre de confusion est possible. Donc, en français *après-midi* peut se réduire en *aprè(s)m* mais aussi en *ap-m*, *a-m* ou *am*. Par contre, à l'anglais *am*, *a.m.* ou *AM* veulent dire « ante meridiem » qui renvoie à la période « avant le midi ». Alors, est-ce que *AM* signifie après-midi ou ante meridiem ? Le français *après-midi* peut être également remplacé par la version anglophone *PM* (d'origine latine bien sûr : post meridiem) renvoyant à la période d' « après le midi ». Certaine confusion peut donc arriver surtout en utilisant telles abréviations que *am*, *pm*, *PM*, *a-m*, etc.

D'ailleurs, ce sont, à nouveau, les conditions des emprunts potentiels des langues étrangères et l'aspect de la volonté d'usager qui sont mis en valeur afin d'éviter l'homonymie.

A partir du questionnaire, suivons les abréviations pour « maison » : *maison*, *mson*, *mézon*, *casa*, *home*. « Casa » suggère une influence personnelle d'espagnole, par contre « home » suggère celle de l'anglais. Pour le cas de « voiture » : *voiture*, *voitur*, *voit*, *auto*, *car*, *gova*, *titine*. Ici, nous faisons remarquer le nom « gova » qui est en effet le verlan pour « vago » (wagon), et puis « titine » qui est une expression du jargon. Les deux voulant dire toujours la « voiture ». Dans le cas de « biz » on a un mot tronqué qui signifie « business ». Celui peut être transformé en *nessbi* (verlan) ou *ness* (troncation du mot du verlan « nessbi »).

Les variantes d'abréviations pour des mots individuels contribuent sans doute à la richesse et vivacité du langage des SMS et du tchat, mais aussi à sa complexité. Il ne faut jamais oublier que le mot une fois abrégé peut subir d'autres changements morphologiques ou sémantiques. Rappelons sinon les sigles et leurs dérivés : *cétégiste*, *smicardiste*. A propos, déjà à présent on peut entendre l'expression comme « Lucien, il est lol » pour dire que la personne est assez amusante dans le sens du mot tel qu' « il fait rire les autres ». Qui saurait dire alors s'il y avait une fois peut-être aussi *LOListe*, *LOLeur* ou bien un *RASsard*, le dernier pour désigner quelqu'un qui n'a jamais « rien à signaler » et qui est toujours tout à l'aise ?

4. L'impact du langage SMS et du tchat

4.1 Fréquence d'usage

Pour traiter ce sous-chapitre, nous allons profiter des réponses des sondés à partir du questionnaire (*Appendice 8*). Malgré le nom « langage des SMS et du tchat », celui peut être employé aussi ailleurs, hors des textos et des conversations du tchat.

Dans le questionnaire nous avons offert les catégories, à part des *SMS* et du *tchat* et des *courriels*, il y a aussi les catégories de *notes* dites « *non-électroniques* » de tous les jours. La catégorie marginale est celle de la *langue parlée* où, mais même là-bas, il y a des personnes qui utilisent les abréviations des SMS et du tchat à l'oral (*cf.* LOL).

Pour traiter la fréquence d'usage du langage SMS et du tchat dans les moyens de communication différents, voyons la statistique faite à partir du questionnaire.

Nous avons interrogé 15 personnes sur la fréquence personnelle d'usage du langage des SMS et du tchat. Nous avons aussi établi 5 catégories desquelles les personnes sondées pouvaient choisir. Chaque catégorie pouvait recevoir « 5 points » par personne au maximum. Autrement dit, « 5 points » pour une catégorie correspondent à la fréquence d'usage la plus grande. Par contre, la fréquence minimale s'est marquée par « 0 » points. Le maximum des points pour chaque catégorie était « 75 points » (par toutes personnes).

Au niveau des résultats, le langage des SMS utilisé uniquement dans les textos a reçu, naturellement, 50 points (sur 75). Ensuite, la catégorie sur les conversations du tchat (le langage du tchat plutôt) a reçu 38 points (sur 75). Evidemment, le besoin de raccourcir reste toujours le plus grand dans le cas des SMS. Ensuite, l'usage dans les emails était 17 points (sur 75). Là, comme les courriels sont un moyen de communication d'internet, les abréviations sont aussi souvent utilisées justement grâce à l'influence du tchat. Après, la catégorie ayant les résultats peut-être les plus étonnants, était celle sur l'usage dans les « messages non-électroniques ». Celle-ci a reçu 7 points (sur 75). Finalement, la langue parlée a reçu 5 points (sur 75). Les deux derniers chiffres peuvent être apparemment négligables, mais ils nous témoignent d'une certaine fréquence d'usage quand-même.

Pour résumer, cette petite statistique nous démontre que l'usage du langage des SMS et du tchat ne se restreint que pour les messages SMS ou les conversations du tchat. Il faut prendre en compte l'usage des abréviations aussi dans les petits commentaires sur les blogues comme Facebook par exemple ou ailleurs.

Un autre résultat aussi surprenant est celui du langage des SMS dans les messages « non-électroniques ». Par ceux-ci nous pensons les messages surtout écrits à la main. Les exemples donnés par les personnes sondées : *notes de cours*, *petits mots passés au voisin* (pendant le cours), *informations reçues par téléphones* (celles que l'on note sur le papier pour prendre rapidement des notes, par exemple). En ce qui concerne *les notes de cours*, il faut faire une exception là, parce que les notes de cours peuvent être aussi de la forme électroniques, par exemple dans le cas où l'on en prendrait à l'aide d'un ordinateur. Enfin, beaucoup d'étudiants de nos jours le font. Imaginons alors que c'est par exemple dans ses notes de cours où l'on emploie les abréviations par retranchement et point abrégatif, par les rébus typographiques, les syllabogrammes ou la réduction graphique. Cela peut paraître d'abord comme une écriture de futur, mais, sinon c'est évidemment le phénomène concernant déjà l'époque à présente. D'ailleurs, il est bien possible que beaucoup d'étudiants disent « Pour quoi ce casser la tête avec l'orthographe française, si on pouvait écrire de la façon plus facile ».

En ce qui concerne l'usage des abréviations des SMS à l'oral, il faut rappeler que le langage des SMS et du tchat est une affaire avant tout graphique et pratiquée donc à l'écrit. Il se montrerait alors assez difficile à distinguer à l'oral les mots abrégés tels que *à +*, *tlmnt*, *j x*, *tfk*, *pke*, parce qu'à l'oral ils se prononceraient toujours « normalement » : *à plus*, *tellement*, *je crois*, *parce que*. Pour la catégorie de la langue parlée, disons qu'il s'agit surtout des « dialogues de tous les jours ».

Pour conclure la partie de notre recherche sur la fréquence d'usage du langage des SMS et du tchat dans les moyens de communication quotidienne, disons que le langage des SMS influence largement la tendance à abrégé les mots à la communication de base de tout, voire cette tendance puisse devenir abusive. Le langage des SMS touche la langue courante aussi.

4.2 Pours et contres du langage des SMS

Ayant traité et illustré le sens même d'une « abréviation » ainsi que la typologie des abréviations et d'autres caractéristiques propres au langage des SMS et du tchat, dans ce sous-chapitre final nous allons parler sommairement des principaux avantages et inconvénients du langage des SMS et du tchat. Comme un point d'appui, nous utilisons les réponses reçues à partir du questionnaire.

Premièrement, en ce qui concerne les avantages potentiels du langage des SMS, selon les réponses des personnes sondées, en général, on emploie le langage des SMS afin d'écrire « plus vite » (rapidité), pour le « gain de temps et d'argent » (économie), pour « personnaliser son écriture » (la mode du moment), mais aussi pour « faciliter la langue et son orthographe étant parfois difficile et encombrante », et pour « condenser l'information ».

Outre cela, une proposition d'un point fort était aussi celui que « tout le monde le comprend (le langage des SMS) ». Cette opinion particulière peut être valable, mais seulement dans un certain milieu des usagers bien sûr. Ce constat peut être assez contestable quand même.

Pour traiter individuellement les points dits « forts », les idées de la rapidité ou « Ça va beaucoup plus vite pour répondre » et de l'économie de la langue sont sans doute très propres et basiques pour le phénomène d'abréviation non seulement en français. Mais c'est surtout en français même où le procédé d'abréviation est encouragé par la création de nombreux sigles, acronymes et expressions tronquées. Logiquement, ce trait de la langue doit se refléter dans la façon de la communication contemporaine, plus précisément dans le langage des SMS et de l'Internet.

Nous avons déjà justifié l'usage des abréviations dans les SMS, mais dans le tchat, où l'on a en effet ample de place pour écrire le message sans être forcément obligé d'abrégé, pour quoi abrège-t-on là, sur le tchat, quand-même ? Une explication est relative à la nature et au caractère de la société mondiale contemporaine.

« Le monde contemporain déverse un torrent permanent d'informations, de messages, de sons à celui qui ne sait pas décrypter les signes qui lui sont transmis risque de se perdre et de sombrer. Le temps n'est plus où un individu aussi compétent, expérimenté et dynamique qu'il soit, peut étreindre un monde devenu aussi multiforme que le nôtre⁶⁶ ».

C'est donc pour la raison du caractère « multiforme » de la réalité et à cause de la pression du développement technique de communication et d'information que l'on a recours dans la communication à la rapidité, à la concision et à la condensation. Autrement dit, c'est la façon de la démarche du monde contemporain qui s'accélère constamment. La tendance naturelle est à être suivie et celui est aussi le cas du langage des SMS : une mode qu'il faut suivre. Cependant, cette mode des abréviations SMS peuvent avoir, à part d'un

⁶⁶ CONSEIL ECONOMIQUE et SOCIAL. Dictionnaire de sigles, Domaines économiques et sociaux. Paris : La maison du dictionnaire, 1992, s. VI.

avantage de la rapidité et de l'économie linguistique, des points plutôt faibles, ayant l'influence négative sur la langue telle quelle et sur la culture d'expression de chacun.

Premièrement, selon les réponses du questionnaire, un inconvénient potentiel déjà abordé plusieurs fois, est celui du manque de compréhension. C'est tout à fait relatif au caractère d'un code du langage des SMS qui peut résulter en mauvaise interprétation du message SMS par le destinataire. Surtout par rapport à d'autres générations cela peut représenter un grave obstacle dans le cas où, par exemple, les enfants écrivent à leurs parents : *Prti OQP dê afRs ak Vlcl, tkt, on rvl aC tô* (*Parti occuper des affaires avec Vincent, ne t'inquiète pas, on revient assez tôt*). Ceux qui ne sont pas habitués à ce type de langage auraient évidemment des difficultés à décoder le message. Donc, nous voyons que la raison pour l'usage du langage des SMS donnée par l'un des sondés, qui dit « Tout le monde le comprend », n'est pas tout à fait facile à soutenir car celle peut en effet causer la confusion surtout au niveau des relations de générations. L'usage excessif du langage des SMS aussi risque l'incompréhension partielle voire totale même parmi les usages du même jargon (langage des SMS).

Deuxièmement, il s'agit d'un point de vue surtout sur l'appauvrissement ou, en sens plus radical, sur la mutilation et déformation de la langue. La langue française même, malgré sa richesse des mots du sens nuancé, déjà engendre les abréviations, et c'est avec le langage des SMS et surtout du tchat que ces tendances sont encouragées davantage. Par exemple, en tchèque, l'impact du langage du tchat est pourtant claire : perte totale de la ponctuation (suppression des virgules, points d'interrogation), abolition des majuscules (au début des phrases voire des noms propres) dans les emails et conversations du tchat. Enfin, l'inconvénient le plus sérieux peut être celui de la suppression des règles orthographiques. Autrement dit, si l'on tient compte au fait que le langage des SMS se prend pour une « mode », l'usage abusif et excessif du langage des SMS ou du tchat (surtout la réduction graphique et abréviations phonétiques) peut être considéré comme les « fautes d'orthographe volontières ». Avec le dernier point, la philosophie et le sens du langage des SMS prend une dimension tout à fait nouvelle. Les mots comme *savoar, mwa, alè, vs fêt, mué, trankil*⁶⁷ peuvent être vus par beaucoup d'utilisateurs de la langue de la génération plus âgée comme les déformations graves de la langue. D'un côté, ils sont pratiques pour l'économie (dans les procès mentaux exigés pour l'orthographe « difficile » française), de

⁶⁷ Pas de blème! Slovník slangu a hovorové francouzštiny. 1. vyd. Brno: Lingea s.r.o., 2009, s. 135-140.

l'autre c'est une retransformation totale de la langue qui peut, par la suite, influencer la culture d'expression et la capacité de l'utilisateur de s'exprimer proprement.

L'engendrement des lacunes orthographiques et grammaticales est donc un autre inconvénient considérable souvent cité par les sondés. Même il y a des cas où les personnes utilisant le langage des SMS et du tchat commencent à remarquer sur eux mêmes l'influence d'usage excessif des mots phonétiquement ou autrement déformés.

Il paraît que le langage des SMS et du tchat se retransforme parfois en une sorte de langage concurrentiel au français « normal et correct » du quotidien, surtout pour les jeunes dans la communication écrite électronique. En tout cas, il y devrait être les limites personnelles quant à l'usage du langage des SMS ou du tchat hors les messages textos ou les conversations d'internet. Pourtant il est nécessaire de reconsidérer le cas d'un étudiant qui « ne peut plus s'empêcher d'écrire en langage phonétique pour quoique ce soit ». Cette idée peut paraître exagérée, mais il ne faut pas la sous-estimer totalement.

Dernièrement, il faut se poser une question sur la culture actuelle de sa propre expression ainsi que de sa propre maîtrise personnelle de la langue maternelle. Autrement dit, est-on content d'utiliser le langage des SMS en multipliant les fautes dans la langue courante en revanche? Bien sûr, on ne doit pas forcément utiliser tous les types d'abréviations employées par les SMS et le tchat dans la langue courante, mais c'est quand même une différence si l'on écrit à *2m1* (rébus typographique, aucune faute orthographique), ou *kestufé* (abréviation phonétique, perte de conjugaison et de bonne orthographe).

Ce qui décide souvent c'est aussi l'attitude des locuteurs vers leur langue maternelle. Le phénomène contemporain est celui d'une approche spécifique moderne de traiter la réalité selon une idée se basant sur les « possibilités illimitées ». Ce mode de vivre pénètre progressivement le style de vie à travers le monde entier et, en principe, il repose justement sur le fait que l'on peut « arriver à faire n'importe quoi vu le niveau du développement de la société contemporaine, de la technique, de la démocratie, etc. » Par conséquent, cette philosophie peut se refléter dans le traitement de la langue telle quelle qui se réduit, par suite, en un instrument en quelque sorte servant d'une communication vraiment basique qui n'a pour fonction que de se faire comprendre et il manque d'autres objectifs « plus sublimes » dignes et propres à la langue depuis sa tradition longue et soignée.

Pour conclure, le langage des SMS et du tchat pourrait représenter un problème actuel surtout par rapport au niveau individuel des locuteurs de la langue française. Ce n'est pas peut-être le cas à présent, mais il se peut que l'influence excessive du langage des SMS et du tchat soit percevable quelques temps plus tard au cours de l'évolution de la langue. La rapidité, la concision et l'efficacité sont les qualités assez estimées à nos jours, mais elles les sont aussi la bonne orthographe, la culture personnelle soignée de la langue et aussi la seule possibilité de lire un message « bien articulé, construit et sans fautes grammaticales et orthographiques ».

Conclusion

L'objectif général était de faire un bref parcours à travers du langage des SMS et du tchat, parce qu'il arrive souvent que l'on ne trouve que des listes d'abréviations des SMS ou des explications des émoticônes sur l'Internet par exemple, sans plus de commentaire ou des réflexions. Mais, dans le cas du français, nous avons démontré que la situation du langage des SMS pouvait être encore plus complexe que dans d'autres langues, par exemple dans l'anglais ou dans le tchèque. Ce qui a été vraiment essentiel pour les idées présentées ci-dessous, c'était justement le contexte linguistique même du français, ctd. la langue, ses tendances, le lexique, les formes et type de la langue.

Le langage des SMS est un système élaboré des signes, mais encore faut-il souligner que ces signes forment les mots qui, par suite, subissent des abrègements différents. Quant à la tradition des abréviations, à l'aide d'une comparaison de la tradition d'abréviation antique et moderne, nous avons aussi essayé d'illustrer que l'idée de base d'une abréviation n'avait pas en effet changé. Mais ce qui a changé véritablement, c'est la nature de l'époque elle-même qu'elle apporte à nos jours des influences considérables sur le phénomène d'abréviation. Ce sont les innovations et inventions techniques avant tout de toute sortes, les tendances, les modes, les attitudes propres à l'époque, qui ont tous fait naître le langage des SMS.

Enfin, le langage des SMS est construit pour abrèger un message « trop long » et pour le réduire en un message SMS dont la longueur ne pas dépasser le nombre des caractères acceptés par le service des SMS. Donc, ce sont les abréviations avant tout qui sont appliquées dans ce langage particulier. Néanmoins, nous avons essayé de traiter à la fois le langage des SMS et celui du tchat parce que nous pouvons observer de nombreux similitudes entre les deux, surtout au niveau de leur base ce qui sont les abréviations de toutes sortes. Nous avons envisagé de traiter le langage des SMS vraiment par rapport au phénomène d'abréviations en français.

Hors des abréviations dites « courantes » dans la langue de tous les jours (abréviations par un point abrèviatif, troncation, siglaison, acronymie), le langage des SMS et du tchat emploie aussi des types d'abréviations « exceptionnelles », souvent désignées et employées que dans le langage des SMS et du tchat (réduction graphique, abréviations phonétiques, rébus typographiques, syllabogrammes). Ces types d'abréviations

particulières prêtent en grande partie au caractère codé du langage des SMS et du tchat, surtout aux yeux de ceux qui ne l'utilisent pas.

Comme nous avons déjà constaté plusieurs fois, la réalité dans laquelle on vit peut être vue comme multiforme, riche en stimulants, complexe et considérablement diverses par rapport au développement accélérant soit au niveau technique, soit au niveau des relations humaines et communication entre les hommes en général, soit dans d'autres domaines de l'activité humaine. Le langage des SMS veut chercher en quelque sorte à abrégé et condenser la réalité multiforme sinon au minimum à tel point qu'elle se rentre dans un message court de téléphone portable. Cela peut, par suite, véritablement influencer le caractère de la communication actuelle avec la langue.

Non seulement le français, mais aussi d'autres langues en général subissent une tendance à se simplifier au cours de ses évolutions, aux niveaux orthographiques, phonétiques, syntactiques, *etc.* En plus, le français étant vraiment favorable à la formation des abréviations vu le type de langue. C'est pour cela qu'il a été intéressant de traiter le langage des SMS justement dans le cadre du français, parce que là, en français, le langage des SMS pourrait être vu comme une sorte d'un « refuge » dans lequel tous les types des abréviations arrivent à être mis en valeur et davantage développer et justement s'imposer par le besoin des SMS et du tchat.

C'est ainsi en raison de ce point de vue ci-dessus concernant la richesse et la diversité des abréviations SMS que nous avons décidé de traiter ce sujet particulier avant tout, dont l'apport pourrait être, d'abord, la description cohérente et complexe du phénomène « langage des SMS ». Ensuite, nous avons décrit en effet plus que les seules règles de formation des abréviations dans les SMS, et nous avons fourni également de nombreux exemples pratiques, dont quelques-uns sont issus du questionnaire construit spécialement pour la partie pratique. Celle-ci présente une analyse sur la base de laquelle nous avons pu démontrer le fait qu'un seul mot peut en effet être abrégé par plusieurs manières d'abréviations possibles, qui, par la suite, cause la richesse, la créativité, la vivacité du langage des SMS. Les abréviations SMS là sont souvent créées *ad hoc* et à volonté d'utilisateur.

Encore, à l'aide des réponses du questionnaire, avons-nous pu nous intéresser aux avantages et aux inconvénients potentiels du langage des SMS. D'un côté, les points forts tels que le gain de temps, la rapidité et l'efficacité, la condensation du message et par suite l'économie de la langue qui correspond à la réalité « surchargée » et technocratique. De

l'autre la dégradation de la langue à cause d'usage excessif des abréviations. En plus, dans le tchat, là, on abrège les mots aussi, même si l'on est pas vraiment limité par le nombre des signes accepté par un SMS.

Selon les réponses repérées à partir du questionnaire, nous avons découvert que le « danger » le plus grand du langage des SMS et du tchat, vu par les sondés, était celui de l'incapacité d'écrire plus correctement hors le monde des SMS et du tchat. Bien sûr, il peut être difficile à juger la situation actuelle en réalité si l'on est pas un locuteur natif du français.

Le langage des SMS et du tchat est un phénomène concernant les jeunes usagers de la langue avant tout, parce que ce sont eux avant tout qui profitent de l'emploi des technologies modernes. Ce sont eux aussi qui envoient beaucoup de textos, qui passent un grand bout de temps en communiquant via les réseaux sociaux sur l'Internet. C'est ainsi pour ces raisons-ci que le langage des SMS et du tchat s'est répandu dans d'autres formes de la langue : communication par email, notes de cours prises à la main ou à l'ordinateur, petits messages écrits au quotidien, l'expression orale. Bien sûr les deux français, courant et soutenu, ont leurs positions fortes stabilisées et l'on ne peut pas vraiment prédire qu'on va écrire en langage des SMS tout simplement « du jour au lendemain », mais il s'agit quand même d'une forme spécifique de la langue évoluant qu'elle occupe une place importante dans la vie et dans la communication de la jeune génération. C'est justement cette génération, quant à elle, qui va, une fois dans le futur, contrôler le développement et l'évolution continuante de la culture et de la langue non seulement en France.

En ce qui concerne des suggestions comment traiter la thématique du langage des SMS et du tchat, dans un aucun cas ce n'est à travers de ce travail que le sujet a été traité suffisamment et exhaustivement. On peut par exemple faire une recherche sur le pourcentage de compression dans les SMS, autrement dit « de combien de pour-cents se réduit-il un message SMS en y appliquant les types différents d'abréviations ? ». Or, « Comment peut-on comprendre la réalité d'internet ? ». Egalement, il y existe des romans entiers écrit en langage des SMS. Pui, il serait aussi intéressant de faire une recherche à long terme sur l'influence du langage des SMS sur le langage dans la vie professionnelle. Sinon, on pourrait l'employer dans la pédagogie comme une sorte d'une aide pour l'apprentissage de la prononciation française par exemple (surtout les abréviations phonétiques), ou les fiches pour travailler les rébus typographiques comme un exercice amusant complémentaire, *etc.*

Pour conclure, quant à l'apport du mémoire, nous croyons l'être à l'exploration à travers le phénomène du langage des SMS comme un nouveau type d'abréviation. Le langage des SMS n'est pas donc une sorte d'abréviation, mais il y en a plusieurs types dans celui-ci. Ces types d'abréviations peuvent se combiner librement en fonction des tendances personnelles d'usager et aussi en fonction des conventions imposées au sein du langage des SMS. Nous avons ainsi présenté plusieurs points de vue sur la compréhension du langage des SMS et du tchat. Pendant ceux-ci nous avons accentué l'importance des critères différents, comme les variantes d'abréviations, l'influence des langues étrangères, l'application du jargon et de l'argot. Néanmoins, il serait erroné de croire que le langage des SMS n'a pas des règles imposées par certaine convention. En effet, il y en a quelques-unes, comme nous avons démontré au mémoire, qui peuvent nous aider à comprendre le langage des SMS.

Le langage des SMS et du tchat est un sociolecte très actuel. C'est un système élaboré qui utilise des techniques différentes d'abréviations et il est très spécifique pour la nature de la communication à l'époque en combinaison avec le progrès technique avant tout. A la fin, si jamais on ne comprend pas le message écrit dans le langage « texto », ou, au contraire, si jamais on veut avoir ses messages textos écrit en celui-ci, il faudra consulter, par exemple, le site d'un traducteur SMS : <http://lfo.co/traducteur-sms-francais.php>.

Résumé (v češtině)

Zprávy SMS představují specifický komunikační prostředek dnešní doby. Jsou to právě krátké textové zprávy a chat, v nichž se užívá novodobého typu jazyka – jazyka SMS a chatu. Ten spočívá především ve zkracování slov, jevu pro francouzštinu typickém, a je zde uplatňováno v mnohem větší míře než např. v češtině.

Zkracování slov je starý prostředek slovo tvorby. Důkazy o něm máme již z Antiky, kdy se užívaly nejrůznější druhy zkratek a symbolů. Ve světě mobilních telefonů vládne elektronické komunikaci mimo jiné také speciální druhy symbolů, tzv. emotikony, a obecně zde dochází k vytváření zkratek nejrůznějšími způsoby.

Užití mnohých typů zkratek ve francouzském jazyce SMS je dáno kromě jiných faktorů i povahou a typem jazyka, jeho historickým vývojem, morfologickými, lexikálními a výslovnostními pravidly. Proto se zde setkáváme s typy zkratek hojně užívanými v běžné komunikaci, jako je zkracování pomocí tečky, odstranění jedné nebo více slabik slova, vytváření iniciál a akronymů. Mezi způsoby zkracování užívanými hlavně v jazyce SMS patří vynechávání nepotřebných písmen, využití zvukové hodnoty grafických znaků pro vytvoření typografického rébusu. Technikou typickou výhradně pro SMS jsou potom zkratky fonetické.

Kromě typů zkratek jako takových je nutno pro pochopení logiky jazyka SMS zdůraznit i další vlivy, které se spolupodílejí na jeho utváření. Je tedy potřebné být informován o vlivu výpůjček z cizích jazyků, dalšího typicky francouzského útvaru – argotu, a naposledy i o možnosti dalšího vývoje jednotlivých zkratek v rámci SMS. Většina z těchto jevů přispívá do jazyka SMS coby do jazykového kódu a šifry.

Jazyk SMS má své výhody a nevýhody. Ze samotného jevu zkracování vyplývají výhody rychlosti, ekonomiky nejen jazyka, jazykové hravosti, současné módy a personalizace SMS zpráv. Nevýhody jsou spatřovány v nesrozumitelnosti jazyka SMS starším generacím, v nevhodném nadužívání mimo zprávy SMS a chatové konverzace a také v záměrném a dobrovolném psaní s chybami.

Jazyk SMS je propracovaný systém různých druhů zkratek, je to typ grafického slangu běžně užívaného mladou generací. Využívá potenciálu jazyka, ale zároveň ho deformuje, a redukuje tak realitu do podoby SMS s omezeným počtem znaků nebo často nepečlivých, narychlo psaných chatových zpráv, emailů a jiných poznámek.

Bibliographie

Dictionnaires

CONSEIL ECONOMIQUE et SOCIAL. *Dictionnaire de sigles, Domaines économiques et sociaux*. Paris : La maison du dictionnaire, 1992. ISBN 2-85608-045-6.

DICTIONNAIRE HACHETTE, Edition 2006. Paris: Hachette Livre, 2005. 1858 s. ISBN 2-01-28-0571-X.

FAUDOUAS, J.-C. *Dictionnaires des abréviations courantes de la langue française*. Paris: La Maison du Dictionnaire, 1990. ISBN 2-85608-038-3.

HIMELFARB, G. *Sigles et acronymes*. Paris : Editions Belin, 2002. 638 s. ISSN 0291-7521.

LAROUSSE PRATIQUE, *dictionnaire du français au quotidien*. Paris: Larousse/VUEF, 2003.

LE NOUVEAU PETIT ROBERT, *dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Nouvelle Edition du Petit Robert de Paul Robert. Paris: Dictionnaires Le Robert, 1993.

LINGEA *velký slovník francouzsko-český a česko francouzský*. 1. vyd. Brno: Lingea s.r.o., 2007. 1375 s. ISBN 978-80-87062-050.

PAS DE BLEME! *Slovník slangu a hovorové francouzštiny*. 1. vyd. Brno: Lingea s.r.o., 2009. 140 s. ISBN 978-80-87062-70-8.

Œuvres linguistiques sur la langue française

HORÁK, R. Langage SMS. Proposition de fiche pédagogique. *Bulletin SUF, Sdružení učitelů francouzštiny, Association des professeurs de français*. Praha: Sdružení učitelů francouzštiny za finanční podpory Ambassade de France en République tchèque, říjen 2008, roč. 18, č. 64, s. 20 – 21. ISSN 1212-1657.

JEŽKOVÁ, S. Les abréviations et les sigles liés au logement en français contemporain. *Bulletin SUF, Sdružení učitelů francouzštiny, Association des professeurs de français*. Praha: Sdružení učitelů francouzštiny za finanční podpory Ambassade de France en République tchèque, červenec 2005, roč. 15, č. 54, s. 21 – 23. ISSN 1212-1657

LAZAR, J. Le langage du tchat. *Bulletin SUF, Sdružení učitelů francouzštiny, Association des professeurs de français*. Praha: Sdružení učitelů francouzštiny za finanční podpory Ambassade de France en République tchèque, říjen 2008, roč. 18, č. 64, s. 22. ISSN 1212-1657.

PICOCHÉ J., MARCHELLO-NIZIA, Ch. *Histoire de la langue française*. Paris: Editions Nathan, 1994. s. ISBN 2-09-190768-5.

SAUVAGEOT, A. *Portrait du vocabulaire français*. Paris : Librairie Larousse, 1964.

VONDRÁČEK, A. *Úvod do studia francouzského jazyka*. 1. vyd. Plzeň: Vydavatelství a nakladatelství Aleš Čeněk s.r.o., 2006. 183 s. ISBN 80-86898-61.

WALTER, H. et MARTINET, A. (Préface). *Le Français dans tous les sens*. Paris : Le Livre de Poche, 2001. 416 s. ISBN 2-253-14001-5.

D'autres œuvres consultées

AUDUC J.-L., BAYARD-PIERLOT J. *Le Système Éducatif français*. 3^{ème} édition. Perreux-sur-Marne: CRDP de l'Académie de Créteil, 1993 et 1994. 108 s. ISBN 2-86918-0578

KEPARTOVÁ, J. *Římané a Evropa* (Antické dědictví v evropské kultuře). Praha: Karolinum, 2005. ISBN 80-246-0862-6.

SOJKA, E. *Poznámky a vysvětlivky*. Sienkiewicz H. Quo Vadis. Praha: Vyšehrad, 1969. 463 s. ISBN 33-278-69-13-34.

Sites internet consultés

Filosofický ústav akademie věd v.v.i. *Stránka užitečných odkazů, ON-LINE katalog* [on-line]. Poslední revize 24.3. 2006, [cit. 2-14-2011,11.34.]. Dostupné z: <<http://napisy.olympos.cz/>>.

FRANCE-JEUNES.NET, Tout actu par les jeunes. *Smilies et abréviations SMS*. [on-line]. 22.2.2005, 00:54. [cit. 3-16-2011,14:52]. Dostupné z: <<http://www.france-jeunes.net/discut.php?tid=222&tid2=256432>>.

HEINEN, N., Team Astel. *Abréviations SMS*. *Astel.be* [on-line]. 12. 5. 2003. Poslední revize 27.3.2009, [cit. 3-15-2011,17:56]. Dostupné z: <http://www.astel.be/Abreviations-SMS_457#>.

Wikipédia, l'encyclopédie libre. *Abréviation* [on-line]. Poslední revize 20.11. 2010, 11:32 UTC, [cit.3-28-2011,17:07]. Dostupné z: <<http://fr.wikipedia.org/wiki/Abreviations>>.

Wikipédia, l'encyclopédie libre. *Hypocorisme* [on-line]. 2.2. 2005 Poslední revize 22.3.2011, 4:43. [cit. 3-28-2011,18.43]. Dostupné z: <<http://en.wikipedia.org/wiki/Hypocorism>>.

Wikipédia, l'encyclopédie libre. *Inscriptions latines avec apex* [on-line]. 2.2. 2005 [cit. 3-28-2011,18.43]. Dostupné z: <http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Inscription_latine_avec_apex.png>.

Wikipédia, l'encyclopédie libre. *Langage SMS* [on-line]. Poslední revize 26.3. 2011, 14:58 UTC, [cit.3-26-2011,17:07]. Dostupné z: <http://fr.wikipedia.org/wiki/Langage_SMS>.

VOILMY, D. *Linguiste blogueurs, Les abréviations SMS* [on-line].8.11.2005. [cit. 3-16-2011,14:58]. Dostupné z: <<http://linguistesblogueurs.blogspot.com/2005/11/les-abrviations-sms.html>>.

Abréviations utilisées

angl. (anglais)

cf. (confer)

ctd. (c'est-à-dire)

etc. (et caetera)

franç. (français)

par ex. (par exemple)